

The background features a complex industrial scene with large pipes, scaffolding, and workers in hard hats. A large white arrow graphic points from the left towards the right, overlaid on a red diagonal band. The text is centered in the lower half of the image.

L'INDUSTRIE : UN MOTEUR DE CROISSANCE ET D'AVENIR EN CENTRE-VAL DE LOIRE

TOME I

novembre 2019

**Cette présentation est exclusivement consacrée à l'industrie régionale.
Elle constitue la première partie d'une étude plus approfondie
sur 10 secteurs industriels clés de la région.**

La seconde partie est ainsi consacrée à une analyse plus fine des secteurs :

1. Aéronautique
2. Agroalimentaire
3. Automobile
4. Chimie
5. Cosmétique
6. Défense
7. Ferroviaire
8. Industries de la santé (dispositifs médicaux & pharmacie)
9. Sous-traitance industrielle (travail des métaux, caoutchouc, plasturgie, électronique)
10. Textile – cuir – habillement

François BONNEAU

Président du Conseil régional
Président de DEV'UP



ÉDITO

La région Centre-Val de Loire est riche d'une tradition industrielle ancienne et d'un écosystème qui a su faire croître des fleurons industriels dans l'automobile, l'aéronautique, la pharmacie, la cosmétique ou bien encore l'armement ou le ferroviaire. Malgré les mutations profondes de l'industrie dans les dernières décennies, ces secteurs d'excellence à forte valeur ajoutée demeurent les moteurs de la croissance, et du développement économique et social de la région.

En 2018, en Centre-Val de Loire, l'industrie représentait 141 400 emplois, soit plus de 22 % de l'emploi salarié privé. Cela situe la région dans le cœur industriel de l'Europe, parmi les grandes régions industrielles qui concentrent jusqu'à 30 % de l'emploi dans l'industrie.

Dans un contexte de compétition mondiale et de redéfinition des chaînes de valeur, les atouts de la région Centre-Val de Loire sont réels : des groupes d'envergure internationale, français ou étrangers, des ETI et des PME en croissance, ainsi que des TPE et start-up innovantes, font le choix de s'y implanter ou d'y développer leurs activités, et participent ainsi à la reconquête industrielle du territoire.

Afin d'éclairer les acteurs du développement économique, cette étude en 2 tomes (une présentation de l'économie industrielle régionale globale et dix monographies sectorielles) aborde différentes questions : Quelle est la place de l'industrie aujourd'hui dans l'économie régionale ? Quels en sont les caractéristiques, les atouts, les marges de progrès ? De quelle façon l'industrie s'engage-t-elle dans l'innovation technique, digitale, organisationnelle ou sociale ? Comment accompagner les entreprises dans les transitions numériques et écologiques qui sont au cœur de l'Industrie du futur ?

En développant des synergies existantes au travers des neuf Territoires d'industrie reconnus en région Centre-Val de Loire, ou au travers des dynamiques French Fab et French Tech, en déployant des outils de formation professionnelle adaptés aux besoins des entreprises, des aides à la création, à la reprise et à la transmission, à l'investissement et à l'innovation, et en agissant pour l'attractivité globale du territoire au travers de DEV'UP, la Région Centre-Val de Loire mobilise tous les leviers pour booster l'industrie régionale vers le succès.

L'industrie a de l'avenir en région Centre-Val de Loire !

PRÉAMBULE

Industrie, de quoi parle-t-on ?	6
Méthodologie de l'analyse Banque de France	7

1

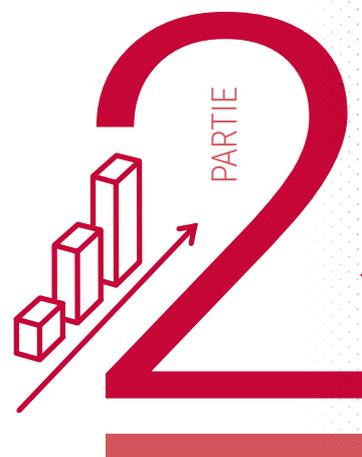
PARTIE



L'industrie française reprend des couleurs et se métamorphose

- La France, 5^e industrie manufacturière mondiale et 3^e d'Europe.....9
- L'industrie française à l'international..... 10
- Un bilan *L'Usine nouvelle* 2018 très positif..... 11
- Une Alliance industrie du futur (AIF) pour moderniser l'industrie française 11

L'industrie : un moteur de croissance et d'avenir en Centre-Val de Loire



• Plus de 141 400 salariés dans 5 500 établissements industriels.....	13
• 89 % des entreprises considérées comme régionales	15
• La transmission dans l'industrie : un enjeu majeur	15
• Un tissu économique composé à 66 % d'entreprises de moins de 10 salariés	16
• Zoom sur l'artisanat de production	18
• Près d'un tiers de l'emploi industriel contrôlé par des entreprises étrangères	19
• Les produits industriels représentent 96 % des exportations régionales.....	20
• Des disparités territoriales fortes	22
• Un profil industriel plutôt mixte	25
• 10 074 projets de recrutement en 2019	26
• 9 Territoires d'industrie en Centre-Val de Loire	28
• Une industrie régionale structurée autour de 4 pôles de compétitivité et de nombreux clusters	30
• Des formations traditionnelles et « sur mesure » pour l'industrie du Centre-Val de Loire	31
• Des initiatives pour renforcer l'attractivité de la filière	33
• Investissements phares 2018.....	35



Structure et performances financières de l'industrie régionale

• Des indicateurs au vert propices à davantage d'investissements	37
- Points forts	37
- Points de vigilance	39
- Plans d'action	40
• Focus main-d'œuvre	42

10 secteurs industriels clés en Centre-Val de Loire.....	44
Contacts	46

INDUSTRIE, DE QUOI PARLE-T-ON ?



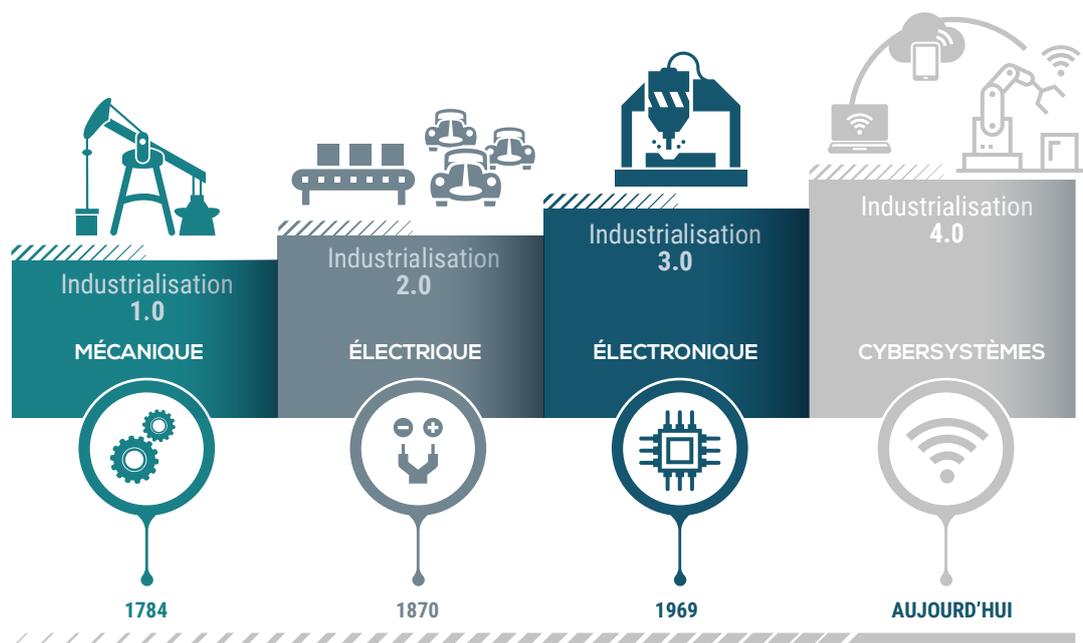
L'industrie regroupe des activités très diverses allant de la fabrication d'automobiles à la production d'énergie, en passant par les activités agroalimentaires induisant des transformations sur des produits de base.

LA DÉFINITION LA PLUS LARGE INCLUT 4 GRANDS SECTEURS :

- ▶ Les industries extractives.
- ▶ Les industries manufacturières.
- ▶ La production et la distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné.
- ▶ La production et la distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution.

Dans cette publication, le champ de l'industrie manufacturière est privilégié car il se rapproche le plus de la représentation d'une activité industrielle, à savoir la fabrication de biens destinés à la consommation des ménages ou des entreprises. Selon l'Insee, les industries manufacturières sont des industries de transformation des biens, c'est-à-dire principalement des industries de fabrication pour compte propre, mais elles concernent aussi la réparation et l'installation d'équipements industriels ainsi que des opérations en sous-traitance pour un tiers donneur d'ordre.

L'approche suivie combine une évaluation statistique, une comparaison géographique et une rétrospective historique. **Le document s'attache à examiner le poids économique de l'industrie autour de 5 variables clés : l'emploi, la valeur ajoutée, les échanges extérieurs, l'investissement et la R&D.**



MÉTHODOLOGIE DE L'ANALYSE BANQUE DE FRANCE



L'analyse de la Banque de France repose sur l'expertise ACSEL (Analyse conjoncturelle et structurelle de l'économie locale) qui consiste à analyser la situation économique et financière d'une zone géographique, d'une filière d'activité déterminée ou d'un ensemble d'entreprises.

CES ÉTUDES SONT UTILES POUR :

- ▶ dresser un état des lieux de la santé des entreprises d'un secteur économique ou géographique (sur 5 ans),
- ▶ identifier les points forts et points de fragilité d'un tissu économique,
- ▶ expliquer les mutations économiques,
- ▶ préparer des décisions,
- ▶ mesurer la performance d'une politique antérieure.

LES ENTREPRISES IMPLANTÉES DANS LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE SONT :

- ▶ soit des sièges sociaux avec éventuellement des établissements secondaires dans la région,
- ▶ soit des établissements secondaires dépendant d'entreprises dont les sièges sociaux sont implantés ailleurs en France ou à l'étranger.

La Banque de France dispose des documents comptables des sièges sociaux des entreprises mais pas de leurs établissements secondaires.

Les entreprises présentes dans l'étude sont en activité en juillet 2019. Ont été exclues de l'analyse toutes les entreprises des activités cosmétique, aéronautique, sous-traitance automobile, ferroviaire et pharmacie, de la liste initiale, ayant été déclarées en liquidation judiciaire depuis 2013. De même pour les sociétés dissoutes par cessation d'activité. Pour les dissolutions par restructuration, seules quelques entreprises absorbantes qui poursuivent l'activité d'origine ont été ajoutées en accord avec DEV'UP.

Dans le cadre de cette étude sur l'industrie régionale, 5 secteurs d'activité ont été retenus :



AÉRONAUTIQUE



AUTOMOBILE



COSMÉTIQUE



FERROVIAIRE



SANTÉ
(pharmacie + dispositifs
médicaux)

L'ensemble des bases de données d'entreprises utilisées pour cette étude a été fourni par DEV'UP sur la base d'un fichier qualifié d'entreprises.

À SAVOIR

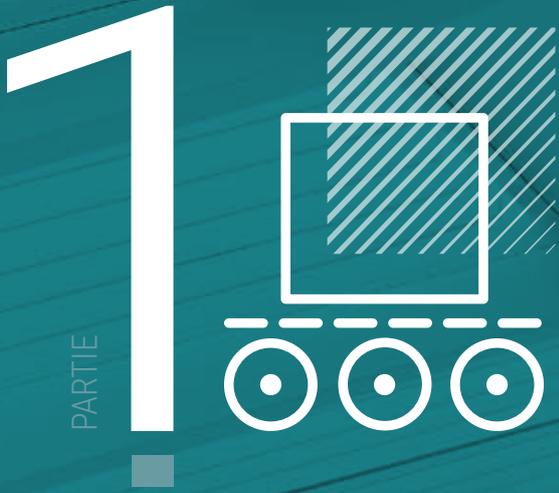
La cotation de la Banque de France est une appréciation sur la capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de trois ans.

6 
capacité **très faible**

5 
capacité **faible**

4 
capacité **correcte**

3 
capacité **excellente**

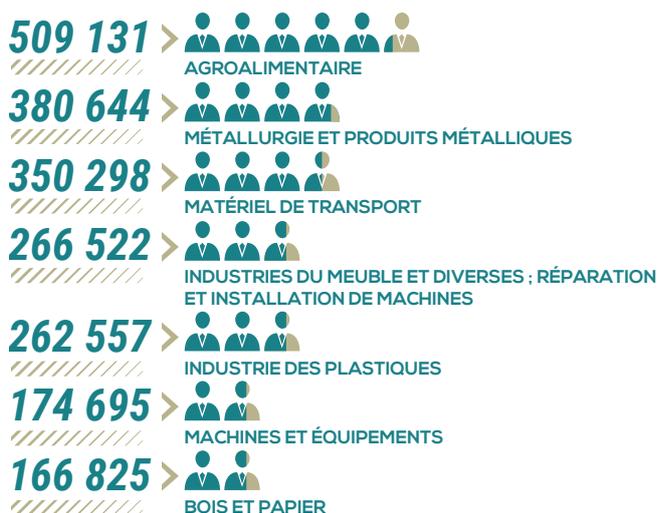


L'industrie française reprend des couleurs et se métamorphose

LA FRANCE, 5^E INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE MONDIALE ET 3^E D'EUROPE

LES PRINCIPAUX SECTEURS EMPLOYEURS

(source : Acoess 2018)

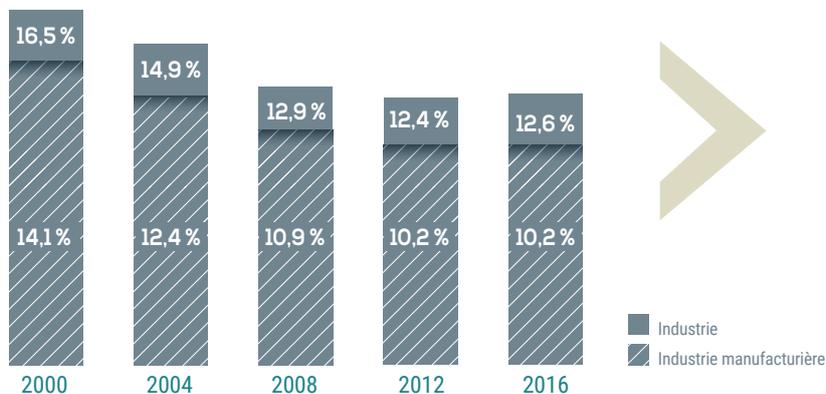


L'industrie emploie **+ de 3 millions** de personnes soit **16,3 %** de l'emploi privé français.

L'industrie manufacturière emploie **2,6 millions** de personnes au sein de **235 000** entreprises.

UNE CONTRIBUTION AU PIB EN BAISSÉ DEPUIS 10 ANS

en pourcentages



870 Mrd €

de chiffre d'affaires en 2016

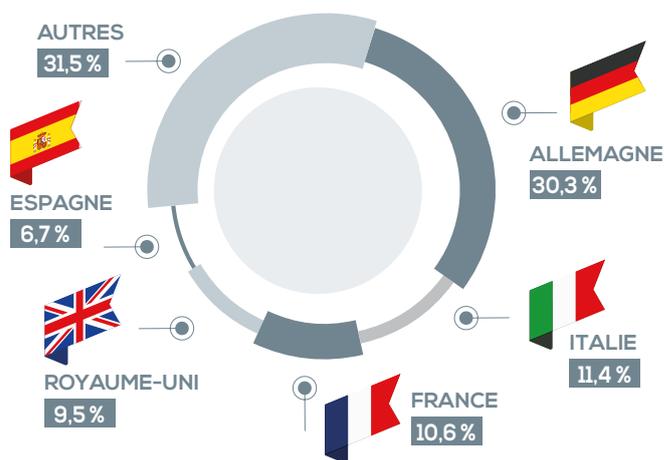
Les gains de productivité élevés et rapides ont conduit à une **baisse des prix des produits industriels** par rapport à ceux du reste de l'économie, d'où une diminution de la part de l'industrie dans la mesure du PIB. Dans le même temps, la croissance en volume de l'industrie a été sensiblement égale à celle du reste de l'économie.

POIDS, EN VALEUR AJOUTÉE, DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE DE L'UNION EUROPÉENNE EN 2016



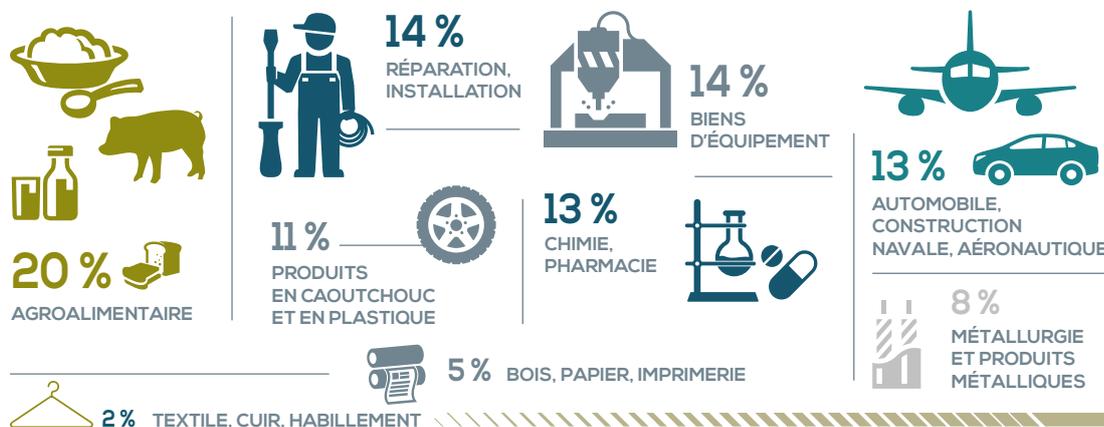
23,4 Mrd €

L'industrie représente **78 %** des dépenses de R&D.



L'AGROALIMENTAIRE EN TÊTE EN TERMES DE VALEUR AJOUTÉE

(poids en valeur ajoutée des différentes branches en 2016)

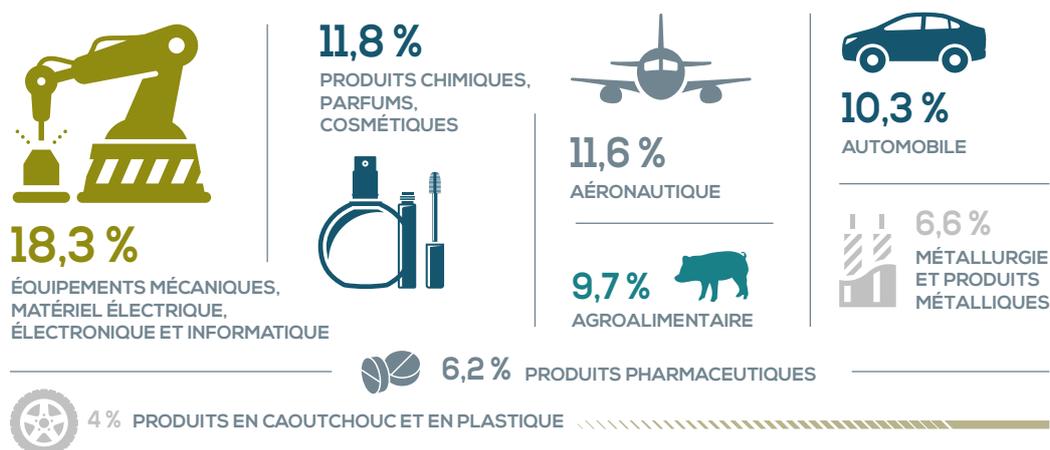


L'INDUSTRIE FRANÇAISE À L'INTERNATIONAL

- ▶ Les produits manufacturés représentent **90 %** des exportations françaises.
- ▶ La France détient **3,5 % du marché mondial** en matière d'exportations de biens manufacturés.
- ▶ **2/3 des exportations de l'industrie** sont à destination de pays européens, le premier partenaire commercial de la France étant l'Allemagne.
- ▶ Mais le déficit commercial de biens manufacturés en 2018 est de **33,3 milliards d'euros**.

PALMARÈS DES PRODUITS INDUSTRIELS EXPORTÉS EN 2018

(en pourcentages des exportations nationales totales ; source : Douanes françaises)



UN BILAN L'USINE NOUVELLE 2018 TRÈS POSITIF

En déclin depuis les années 2000, la tendance s'est inversée depuis 2017 pour l'industrie française avec davantage d'ouvertures d'usines que de fermetures. Le bilan *L'Usine nouvelle* 2018 en fait la démonstration.

En 2018, plus de 120 entreprises ont inauguré de nouvelles capacités de production dont 60 nouvelles usines, un bilan plus positif que l'année précédente (104 créations et extensions de sites). L'industrie agroalimentaire concentre 22 % des nouvelles capacités de production répertoriées.

En perte de compétitivité pendant trente ans face à une mondialisation acharnée, le secteur industriel a décidé de se transformer en profondeur et de surfer sur les nouvelles technologies : robots, imprimantes 3D, algorithmes..., pour augmenter la production ou consommer moins d'énergie. Depuis 2015, l'Alliance industrie du futur (AIF), initiée par l'État, a déjà accompagné dans cette voie plus de 4 000 entreprises, PME et ETI.

Parmi les 14 sites qui ont modernisé leur outil de production, **Faurecia** a pris le virage de l'usine du futur en déployant une nouvelle presse dans l'usine d'armatures de sièges pour l'automobile de Nogent-sur-Vernisson (45). Cette nouvelle presse d'emboutissage de 1 250 tonnes et la mise en place d'outils numériques auront nécessité un investissement de 7 millions d'euros pour cette filiale du groupe PSA et annoncent la sortie de crise pour cette usine de 550 personnes.

Selon le même bilan, avec 42 sites industriels fermés ou menacés de fermeture, le solde des créations d'usines reste positif en 2018. **Et, pour la première fois en dix ans, le secteur industriel s'est remis à créer des emplois.**

UNE ALLIANCE INDUSTRIE DU FUTUR (AIF) POUR MODERNISER L'INDUSTRIE FRANÇAISE

Créée en 2015, l'AIF a pour rôle d'accompagner les entreprises françaises et notamment les PMI dans la modernisation de leurs outils industriels et la transformation de leurs modèles économiques, et ce par les technologies nouvelles, digitales et non digitales.

LES ACTIONS PRIORITAIRES DE L'ALLIANCE

- ▶ Promouvoir la vision française de l'Industrie du futur et accélérer les transformations.
- ▶ Accompagner les entreprises par la mise à disposition d'un référentiel, la proposition de diagnostics personnalisés jusqu'au financement de la modernisation et d'actions d'accompagnement approfondi.
- ▶ Référencer l'offre technologique française portant la transformation industrielle, et développer l'offre technologique du futur.
- ▶ Anticiper les évolutions professionnelles pour placer l'Homme au cœur de la réussite de l'Industrie du futur.
- ▶ Permettre la constitution de nouvelles chaînes de valeur, notamment par les actions de standardisation, en particulier à l'international.
- ▶ Valoriser l'offre technologique et le savoir-faire français à l'international.
- ▶ Attirer les investisseurs étrangers sur le territoire français par une offre industrielle différenciatrice.



À SAVOIR



9 500

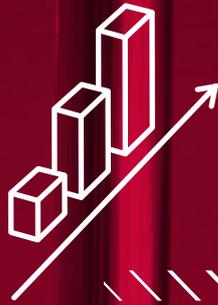
C'est le nombre de **créations nettes d'emplois** dans l'industrie en 2018, une année positive pour la première fois depuis 18 ans.

Les secteurs industriels porteurs pour les créations d'emplois sont ceux de **l'énergie**, de **l'eau** et des **déchets**, suivis de l'agroalimentaire, des biens d'équipement et des transports.



2

PARTIE



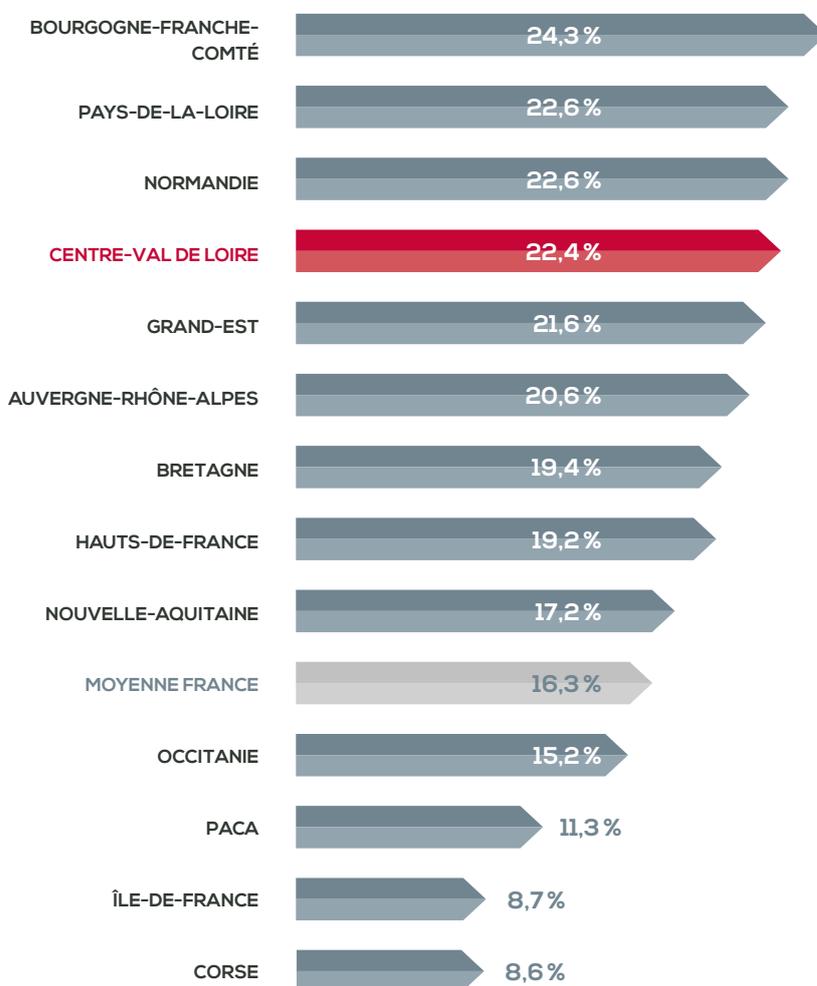
**L'industrie : un moteur
de croissance et d'avenir
en Centre-Val de Loire**

PLUS DE 141 400 SALARIÉS DANS 5 500 ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS

L'industrie régionale emploie 141 418 salariés fin 2018. L'industrie manufacturière pèse près de 89 % de l'emploi industriel avec 125 674 salariés. Les sous-traitants emploient quant à eux plus de 23 500 salariés au sein de quelque 1 100 établissements.

4^E RÉGION FRANÇAISE EN TERMES DE TAUX D'EMPLOIS INDUSTRIELS EN 2018

(source Acooss - Urssaf) en pourcentages de l'emploi salarié privé total



Aussi, l'emploi industriel est surreprésenté en région Centre-Val de Loire : **alors que l'emploi régional total représente 3,5 % des emplois de l'Hexagone, les emplois industriels régionaux représentent 4,7 % des emplois industriels français.**



 **+ de
141 400
EMPLOIS**

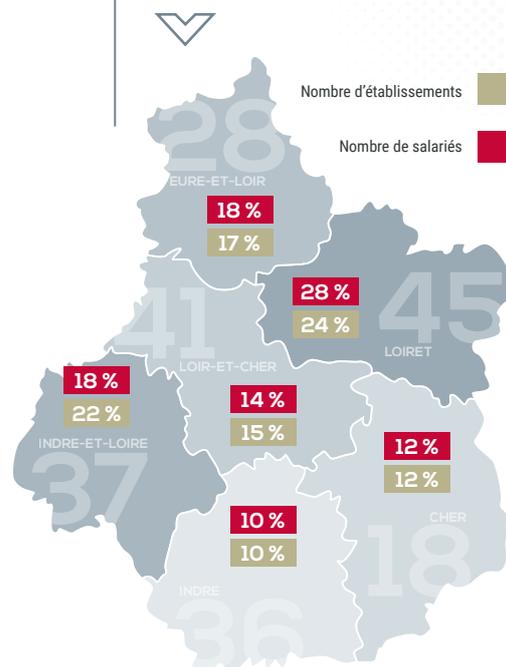
 **5 500
ÉTABLISSEMENTS
INDUSTRIELS**

 **10 074
INTENTIONS DE
RECRUTEMENT DANS
L'INDUSTRIE EN 2019**

 **19,79
MILLIARDS D'EUROS
DE CA EXPORT**

LE LOIRET, 1^{ER} DÉPARTEMENT EN TERMES D'ÉTABLISSEMENTS ET D'EFFECTIFS INDUSTRIELS

Source : Acooss, champ : industrie manufacturière.

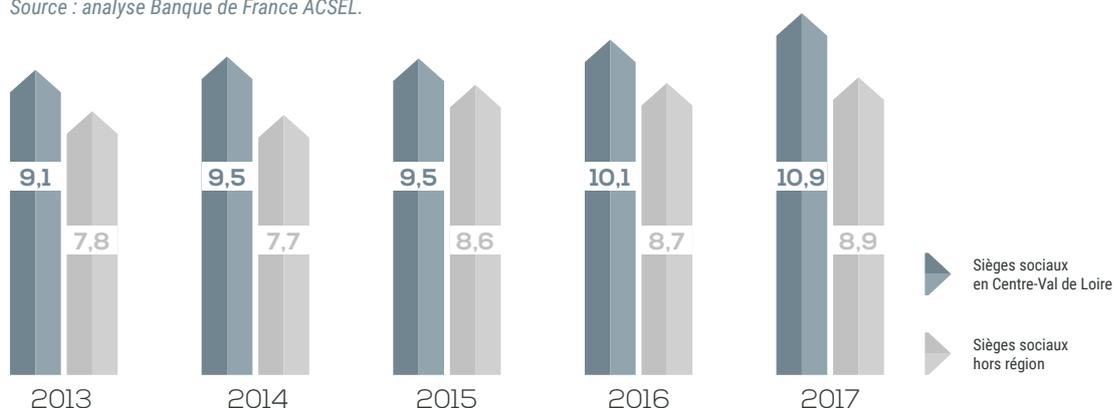


L'emploi intérimaire dope également l'emploi industriel : sur une moyenne de 36 700 missions intérimaires par mois en région, 17 000 sont des missions dans l'industrie, soit près de la moitié d'entre elles.

Le personnel intérimaire représente en 2017 près de 11 % des charges de personnel dans les entreprises industrielles dont le siège est régional. Pour les entreprises extrarégionales qui possèdent un ou plusieurs sites en Centre-Val de Loire, ce taux tombe à 8,9 %, ce qui signifie qu'elles recourent un peu moins fréquemment au personnel intérimaire.

POIDS DU PERSONNEL INTÉRIMAIRE DANS LES CHARGES DE PERSONNEL EN %

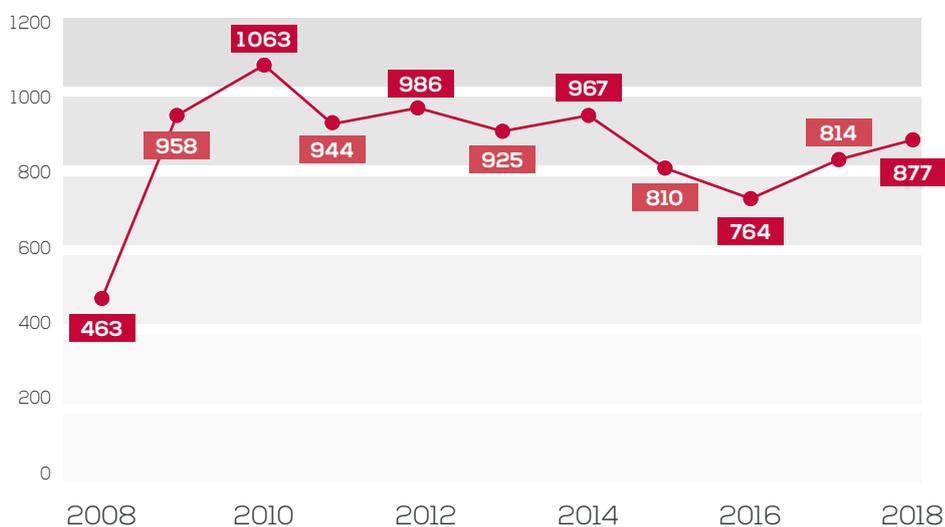
Source : analyse Banque de France ACSEL.



En termes d'activité, 6,1 % des établissements régionaux ont une vocation industrielle contre 5,3 % au niveau national. En outre, au cours des dix dernières années, plus de 9 500 entreprises industrielles, comprenant les microentreprises, ont été créées en Centre-Val de Loire. Majoritaires dans le total des créations jusqu'en 2014, les créations de microentreprises ont vu leur nombre s'effondrer en 2015 sous l'effet probable d'une importante réforme du statut en début d'année. Passant de 510 à 277 créations en 2015, leur nombre a continué de décliner jusqu'en 2018. Les créations sous statut classique, généralement plus pérennes, ont nettement compensé ce déclin puisqu'elles ont permis au total des créations d'entreprises industrielles de repartir à la hausse.

PLUS DE 9 500 CRÉATIONS D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES EN 10 ANS

Source : BDM Insee, créations d'entreprises dans l'industrie.





89 % DES ENTREPRISES CONSIDÉRÉES COMME RÉGIONALES

Une entreprise implantée dans la région n'est pas toujours localisée à un endroit unique et son activité peut dépasser largement le cadre du Centre-Val de Loire. La région peut ainsi représenter un poids plus ou moins important au sein de l'entreprise, notamment en nombre de salariés.

Le Centre-Val de Loire est ainsi l'implantation majoritaire de la plupart des entreprises industrielles présentes dans la région : 89 % des entreprises ont leur siège sur le territoire, et les sites implantés en Centre-Val de Loire représentent au total 90 % des sites qu'elles possèdent. Le fait qu'une grande majorité des sièges sociaux des entreprises soit sur le territoire régional implique une faible dépendance à des centres de décision extérieurs et par conséquent des prises de décision plus rapides.

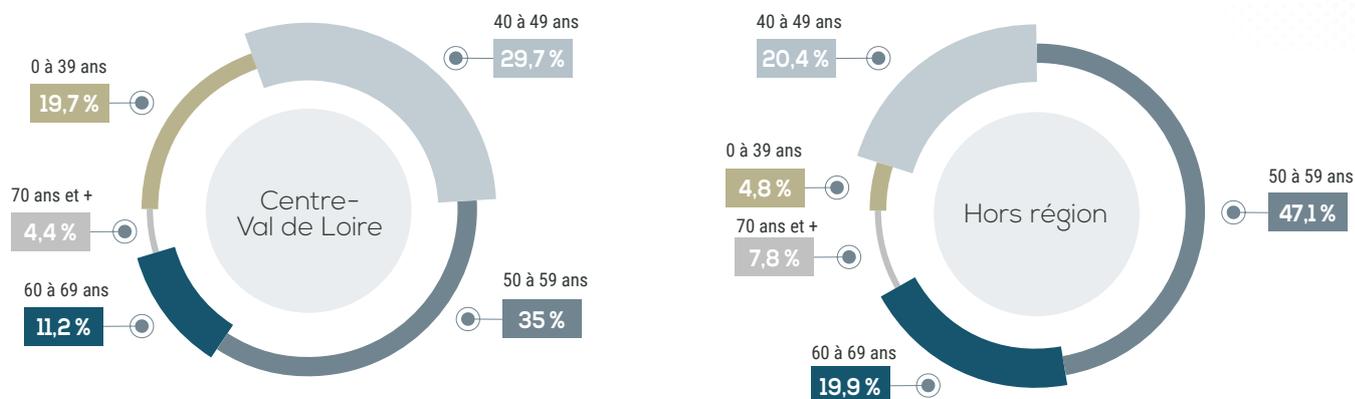
Enfin, logiquement, plus la taille de l'entreprise croît et moins la part des entreprises majoritairement implantées en Centre-Val de Loire est forte. C'est le cas des grands groupes de dimension internationale comme Sanofi, MBDA, Thales ou encore Michelin. C'est pourquoi 5 % des entreprises ont leur siège social en Île-de-France.

LA TRANSMISSION DANS L'INDUSTRIE : UN ENJEU MAJEUR

En France, l'industrie est à la fois le secteur où le taux de vieillissement des dirigeants a le plus progressé entre 2013 et 2016 et celui où le taux de cession de PME et ETI en fin d'activité a le plus baissé (il a été divisé par 2 sur la période) selon l'Observatoire BPCE des cessions-transmissions. Dans l'Hexagone, la part des dirigeants de plus de 60 ans atteint les 26 %, un taux très supérieur à celui des entreprises régionales de l'industrie (15,6 %) mais proche de celui des entreprises dont le siège est hors région (27,7 %).

ÂGE DES DIRIGEANTS SELON LA LOCALISATION DU SIÈGE SOCIAL DE L'ENTREPRISE

Source : analyse Banque de France ACSEL.



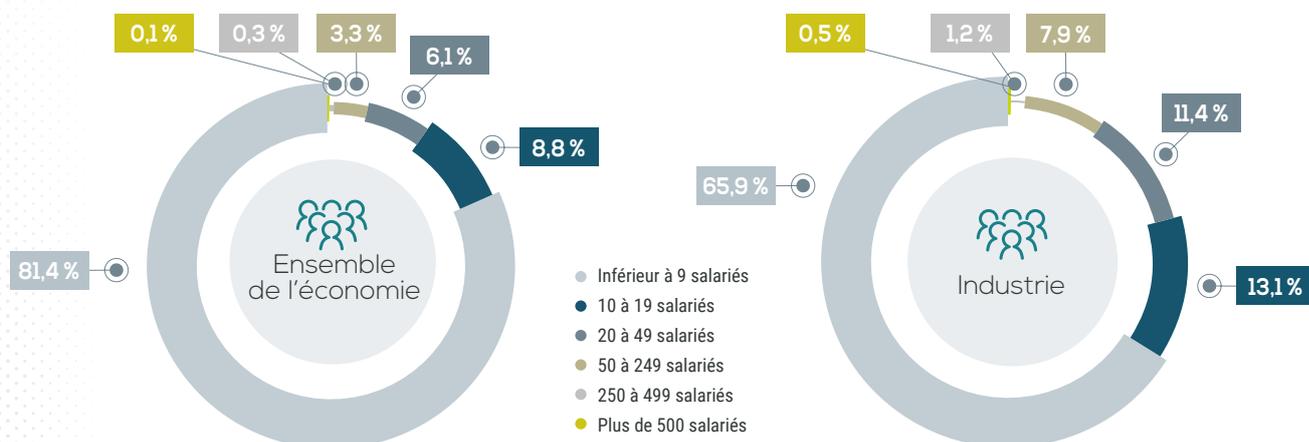
À noter que 15 % des dirigeants de 60 ans et plus sont en fonction depuis plus de 20 ans pour les sièges sociaux en Centre-Val de Loire, contre seulement 6 % pour les hors région.

UN TISSU ÉCONOMIQUE COMPOSÉ À 66 % D'ENTREPRISES DE MOINS DE 10 SALARIÉS, UN TAUX PEU ÉLEVÉ AU REGARD DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE GLOBALE

La taille moyenne des établissements industriels est très largement supérieure à celle des établissements régionaux tous secteurs confondus : dans l'économie globale, 81,4 % des établissements emploient moins de 10 salariés alors que, concernant l'industrie, ils ne sont que 65,9 %.

RÉPARTITION DES SALARIÉS PAR TAILLES D'ENTREPRISES EN 2018

Source : Acooss.



Par rapport à la moyenne nationale de l'industrie, les TPE sont également moins nombreuses : 65,9 % versus 68,7 % pour l'industrie française.



RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS SELON LEUR TAILLE

en pourcentages – Source : Acoiss.



À SAVOIR



+ 4,5 % :
c'est le **taux de croissance du chiffre d'affaires** des entreprises industrielles dont le siège social est implanté en Centre-Val de Loire entre 2016 et 2017.

Parallèlement, **leur chiffre d'affaires a augmenté**

de **13,3 %** entre 2013 et 2017.

Source : analyse Banque de France ACSEL.

ZOOM SUR L'ARTISANAT DE PRODUCTION

Chaque semestre, la Chambre de métiers et de l'artisanat du Centre-Val de Loire édite *Artiscope*, un portrait statistique de l'artisanat en région. Avec 66 % d'établissements de moins de 10 salariés, l'industrie régionale est forte de nombreuses entreprises artisanales.

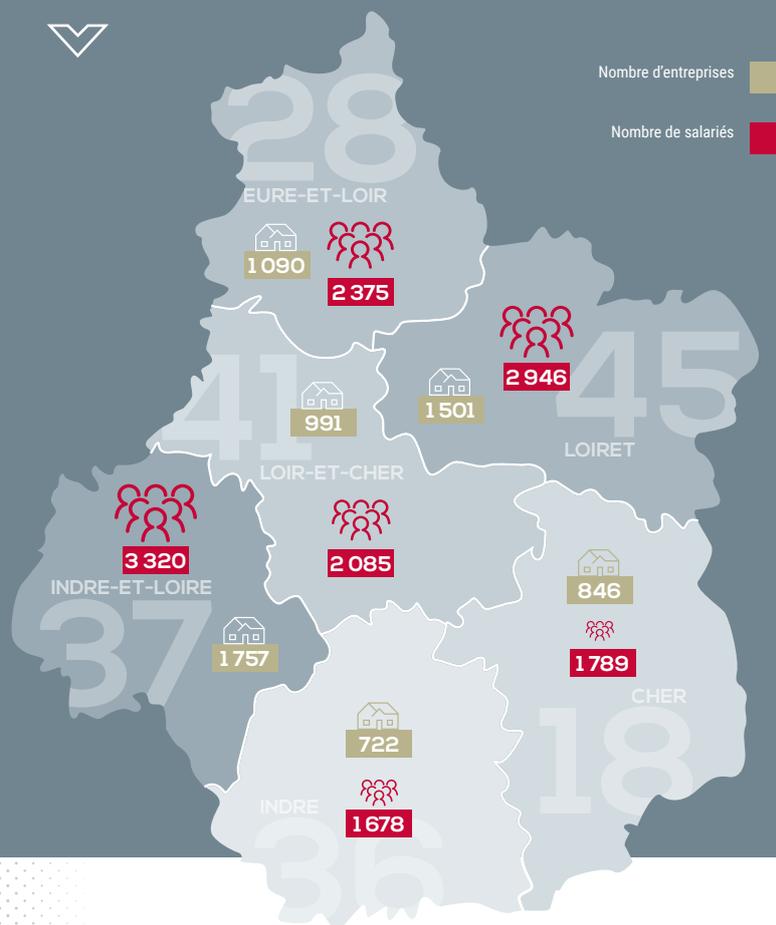
LA PRODUCTION, 3^E SECTEUR ARTISANAL APRÈS LE BÂTIMENT ET LE TERTIAIRE

Fin 2018, le secteur de la production comptait 6 907 entreprises artisanales pour 14 193 salariés, soit en moyenne plus de deux salariés par entreprise. Le secteur de la production englobe diverses activités et contribue à 18,7 % de l'emploi artisanal total en Centre-Val de Loire, en retrait par rapport aux secteurs du bâtiment (38 %) et des services (29 %).

UNE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE PROPRE

L'emploi dans l'artisanat régional est globalement en progression entre 2017 et 2018 malgré un 2^d semestre 2018 défavorable : le stock d'emplois reste positif avec un solde d'environ 1 200 salariés. Le stock d'entreprises suit la même logique avec des créations de microentreprises qui marquent le pas. Les emplois dans le secteur de la production affichent une relative stabilité entre 2017 et 2018 avec 50 emplois supplémentaires. La progression est plus nette du point de vue du stock d'entreprises avec 215 unités complémentaires.

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EMPLOIS DE PRODUCTION DANS L'ARTISANAT EN CENTRE-VAL DE LOIRE AU 31 DÉCEMBRE 2018



L'ARTISANAT DE PRODUCTION EN CHIFFRES

Au 31 décembre 2018

 **49 656**
ENTREPRISES
ARTISANALES,
PLUS DE 6 900
ENTREPRISES
EN PRODUCTION

 **75 961**
SALARIÉS
DONT 14 193
EN PRODUCTION

 **LE TRAVAIL DES MÉTAUX,**
PRINCIPALE ACTIVITÉ
DES ENTREPRISES
RÉGIONALES DE
PRODUCTION AVEC
46,5 % DE L'EMPLOI
ARTISANAL

ENTRE 2017 ET 2018, L'ARTISANAT DE PRODUCTION GAGNE QUELQUES EMPLOIS

Stock des emplois en 2018 et leur évolution sur un an par sous-secteur de la production

	Nombre d'emplois 2018	Évolution 2017-2018
Travail des métaux	6 599	+49
Fabrication d'articles divers	3 273	+83
Bois et ameublement	1 347	+27
Matériaux de construction (verre-chimie)	1 191	-29
Papier imprimerie	1 089	+9
Cuir et chaussure	355	+55
Textile - habillement	341	+1

Pour en savoir plus, consultez l'*Artiscope* n° 16 de juillet 2019 sur www.crma-centre.fr.

PRÈS D'UN TIERS DE L'EMPLOI INDUSTRIEL CONTRÔLÉ PAR DES ENTREPRISES ÉTRANGÈRES

Sur les 10 premiers employeurs industriels régionaux, 7 sont des établissements appartenant à des groupes étrangers. **Les entreprises industrielles étrangères représentent plus de 45 600 salariés, soit 32,5 % de l'emploi industriel régional.** Ces entreprises filiales de groupes étrangers contribuent davantage aux exportations de la région.



Le premier établissement industriel régional en termes d'effectifs salariés est le producteur de parfums haut de gamme Christian Dior (groupe LVMH). Près de 1 750 salariés travaillent sur le site de 55 hectares du parfumeur, implanté à Saint-Jean-de-Braye (45), dédié à la fabrication de parfums et cosmétiques. Il s'agissait de la seule usine au monde des **Parfums Christian Dior** jusqu'à ce que l'entreprise prenne possession, début 2019, de l'ancienne usine de Pacific Création (groupe coréen Amore Pacific ; Lolita Lempicka) à Chartres (28), afin d'y développer notamment son activité parfums haut de gamme. Le 2^e employeur privé industriel est le britannique **MBDA**, l'un des leaders mondiaux dans la fabrication de missiles, qui compte 10 000 salariés dans le monde, 4 300 en France et 1 745 à Bourges (18) et Selles-Saint-Denis (41).

LES TRÈS GRANDS ÉTABLISSEMENTS SONT RARES : SEULS 7, IMPLANTÉS EN CENTRE-VAL DE LOIRE, DÉPASSENT LES 1 000 SALARIÉS

Source : BD DEV'UP.

	Groupe	Nationalité	Effectif	Ville	Activité/produits
1	PARFUMS CHRISTIAN DIOR	France	1 750	SAINT-JEAN-DE-BRAYE (45)	Produits d'hygiène, cosmétiques, parfums
2	MBDA FRANCE	Royaume-Uni	1 450	BOURGES (18)	Armes, munitions
3	STMICROELECTRONICS	Italie - France	1 399	TOURS (37)	Composants, cartes électroniques
4	SKF FRANCE	Suède	1 300	SAINT-CYR-SUR-LOIRE (45)	Pièces mécaniques
5	NOVO NORDISK PRODUCTION	Danemark	1 300	CHARTRES (28)	Produits pharmaceutiques
6	DELPHI FRANCE	États-Unis	1 250	BLOIS (41)	Équipements, sous-traitance
7	SAFRAN SEATS FRANCE	France	1 161	ISSOUDUN (36)	Aéronautique civile
8	HUTCHINSON SNC	France	994	CHÂLETTE-SUR-LOING (45)	Pièces en caoutchouc
9	LES LABORATOIRES SERVIER	France	900	GIDY (45)	Laboratoire pharmaceutique
10	SEALED AIR	États-Unis	850	ÉPERNON (28)	Emballages en plastique
11	JOHN DEERE	États-Unis	819	ORLÉANS - SARAN (45)	Moteurs de machines agricoles



SIÈGE SOCIAL RÉGION :

31,2 %DU CHIFFRE D'AFFAIRES
RÉALISÉ À L'EXPORTSIÈGE SOCIAL
HORS RÉGION :**33 %****59 %**DES ENTREPRISES
INDUSTRIELLES
RÉGIONALES EXPORTENT**77 %**DES ENTREPRISES
DONT LE SIÈGE
EST HORS RÉGION

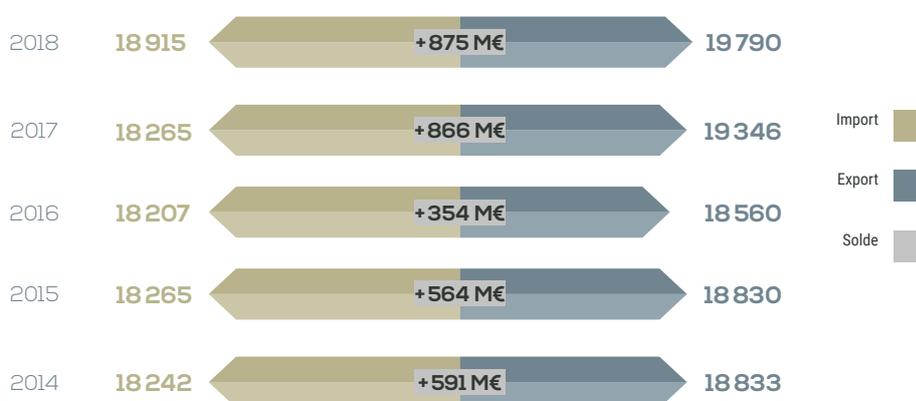
RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL

Source : Étude Banque de France ACSEL.

16 %**TRÈS FORTE**
internationalisation
plus de 50 % du CA**17 %****FORTE**
internationalisation
de 26 à 50 % du CA**21 %****MOYENNE**
internationalisation
de 10 à 25 % du CA**46 %****FAIBLE**
internationalisation
moins de 10 % du CA**3,7 Mrd €**PRODUITS
PHARMACEUTIQUES**3 Mrd €**PARFUMS,
COSMÉTIQUES ET
PRODUITS D'ENTRETIEN**1,8 Mrd €**MACHINES ET
ÉQUIPEMENTS**804 M€**PRODUITS
CHIMIQUES DE BASE**715 M€**MATÉRIEL
ÉLECTRIQUE

LES PRODUITS INDUSTRIELS REPRÉSENTENT 96 % DES EXPORTATIONS RÉGIONALES

Les exportations de produits industriels se sont élevées en 2018 à 19,79 milliards d'euros, en progression de 3,6 % sur un an. En 2018, **l'excédent commercial est le plus élevé jamais observé depuis une dizaine d'années**, atteignant près de 900 millions d'euros.



Comme indiqué dans l'analyse ACSEL de la Banque de France, **près de 1/3 du chiffre d'affaires des entreprises dont le siège est en région est réalisé à l'international**, une proportion en constante augmentation depuis 2013. Le taux est proche du taux national estimé à 32,1 %.

La région bénéficie de la dynamique d'industries exportatrices – pharmacie, chimie et cosmétiques – qui a compensé le ralentissement ou les fermetures d'industries traditionnelles dus à la crise. Aussi, les exportations sont très concentrées : les premiers produits exportés, les produits pharmaceutiques, représentent près de 19 % des exportations régionales et les parfums et cosmétiques 15,4 %.

PALMARÈS 2018 DES PRODUITS INDUSTRIELS EXPORTÉS PAR LE CENTRE-VAL DE LOIRE





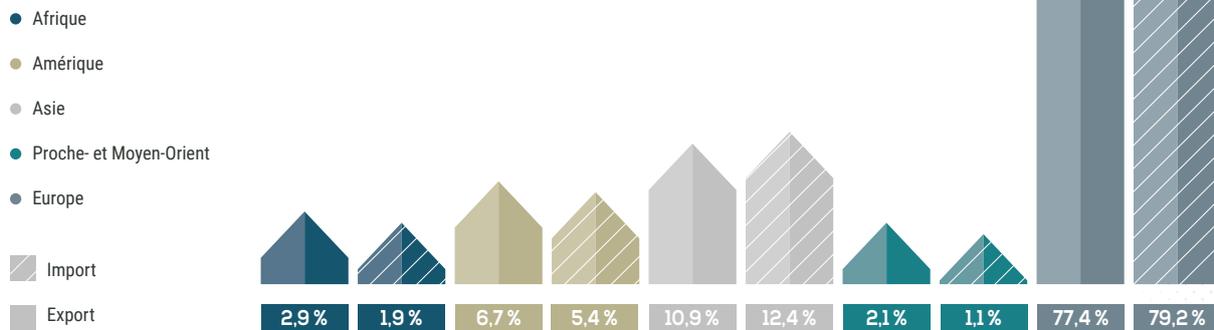
L'EUROPE, CLIENT PRIVILÉGIÉ DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES RÉGIONALES

77,4 % des produits industriels régionaux sont destinés à l'Europe, Allemagne en tête avec 2,9 milliards d'euros d'exportations en 2018 devant le Royaume-Uni (1,85 milliard d'euros) et l'Espagne (1,56 milliard d'euros). La seconde zone cliente est l'Asie, dopée par les exportations vers la Chine, Singapour et Hongkong (1,14 milliard d'euros à eux 3).

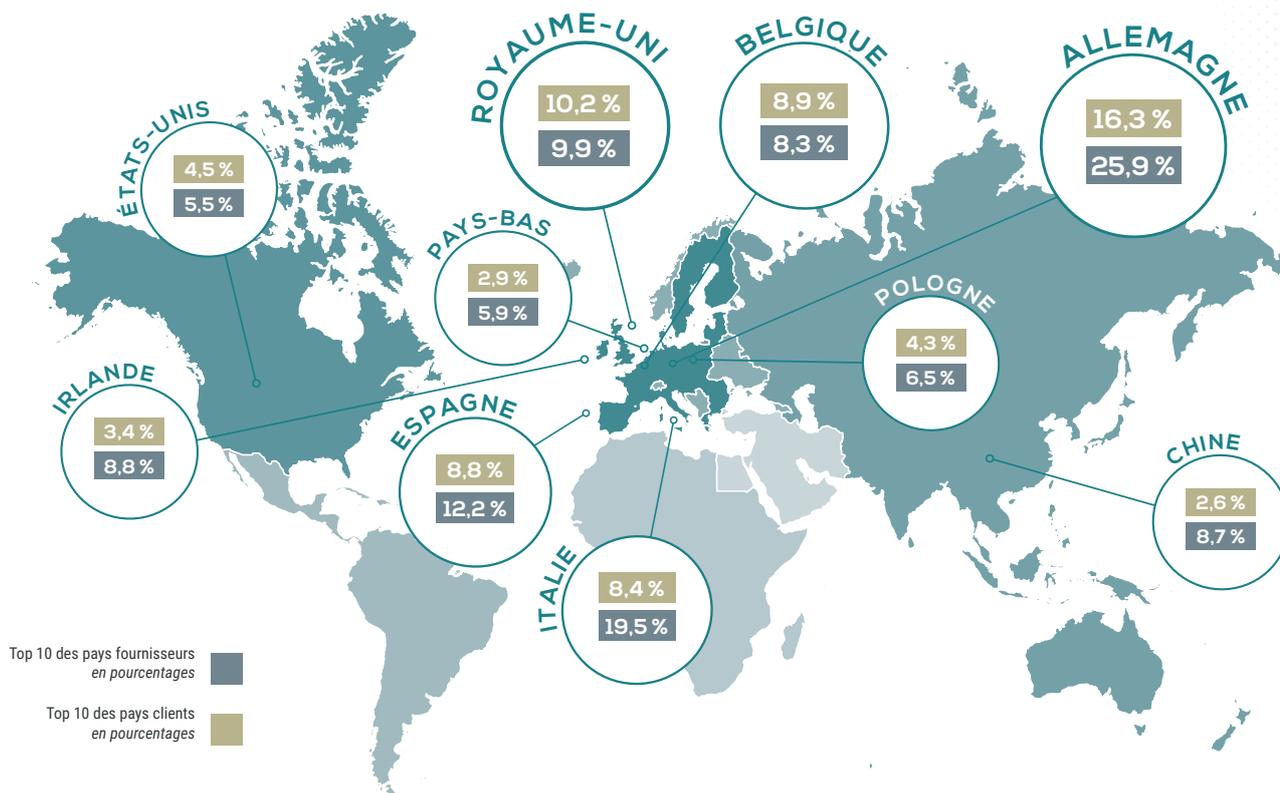
Si les États-Unis sont le 6^e client des entreprises régionales, le continent américain arrive seulement en 3^e place, position due à la faiblesse des exportations vers le Canada, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

ÉCHANGES COMMERCIAUX PAR ZONES GÉOGRAPHIQUES

Source : Douanes françaises.



EN 2018, 16,3 % DES PRODUITS INDUSTRIELS EXPORTÉS VONT VERS L'ALLEMAGNE



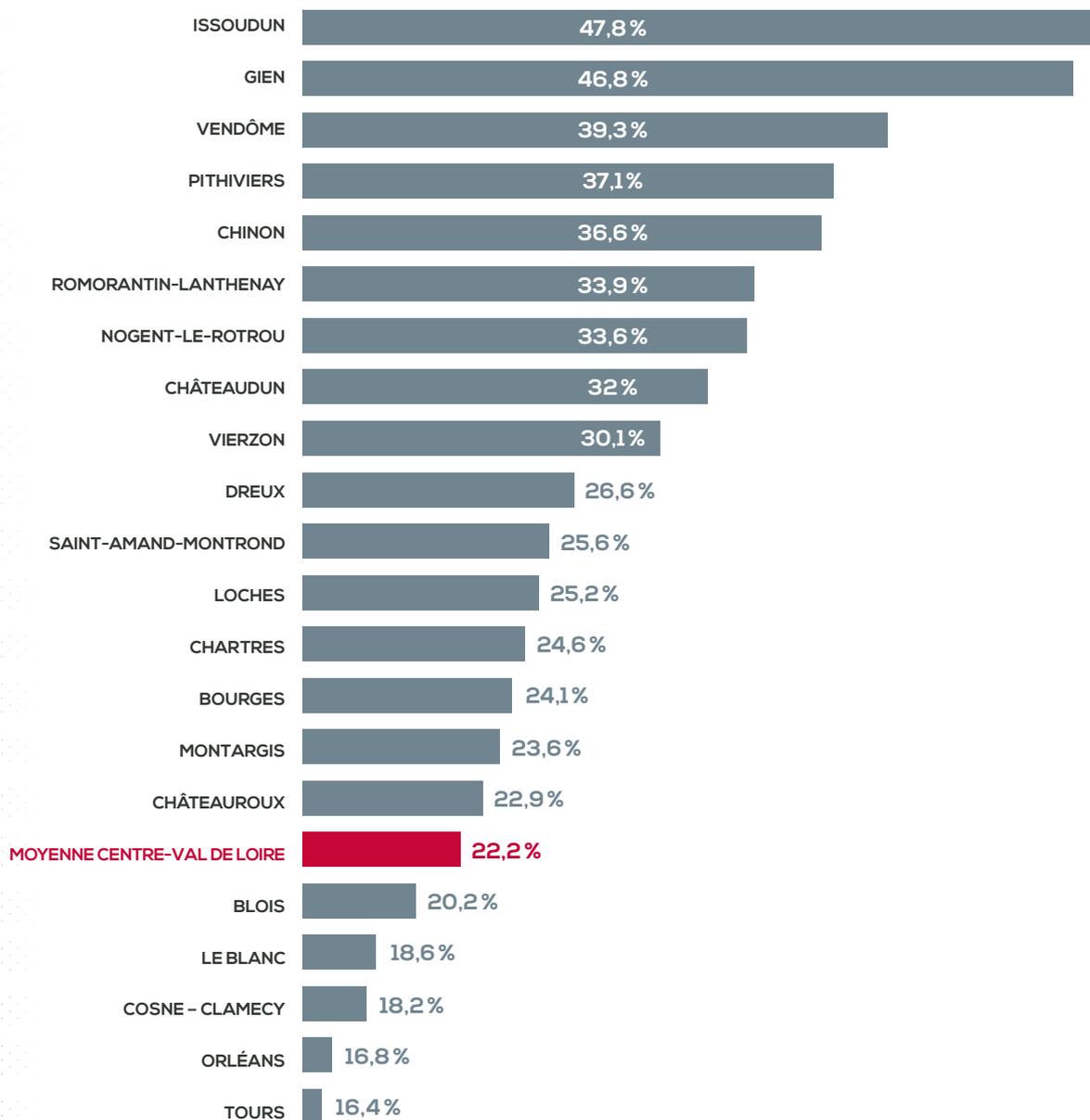
DES DISPARITÉS TERRITORIALES FORTES

Des taux d'emploi industriel qui varient de 16,4 % à 47,8 % selon les zones d'emploi

En termes de répartition géographique, la part des emplois industriels dans l'ensemble des emplois (22,2 % de moyenne régionale) s'échelonne en 2017 entre 16,4 % dans la zone d'emploi de Tours et 47,8 % dans celle d'Issoudun. Les zones d'emploi des deux métropoles, concentrant davantage d'activités tertiaires, sont logiquement en queue de peloton.

TAUX D'EMPLOI INDUSTRIEL PAR ZONES D'EMPLOI EN 2018

en pourcentages





Les spécialisations territoriales du Centre-Val de Loire

Une industrie diversifiée mais des spécialisations locales.



Spécificités et spécialisation régionale en matière d'industrie

Centre-Val de Loire : un tissu industriel fortement spécialisé dans les secteurs **pharmacie, caoutchouc – plastiques, transformation des métaux et machines et équipements**.



La spécialisation sectorielle est un indicateur statistique qui permet de présenter la répartition des emplois selon les différents secteurs d'activité qui composent un tissu économique local. Pour chacun des secteurs, il s'agit de calculer son poids dans l'emploi total du territoire d'étude.

Méthodologie : analyse métiers par codes NAF et non analyse marché.

La spécificité sectorielle est un indicateur statistique qui permet de comparer la structure du pôle d'emploi d'un territoire d'étude à celle du pôle d'emploi d'un territoire de référence. Généralement, le territoire de référence est le territoire national.

Si la valeur de l'indice de spécificité est inférieure à 1, alors cela veut dire que le secteur est sous-représenté sur le territoire d'étude par rapport au territoire de référence.

Si la valeur de l'indice de spécificité est supérieure à 1, alors cela veut dire que le secteur est surreprésenté sur le territoire d'étude par rapport au territoire de référence.

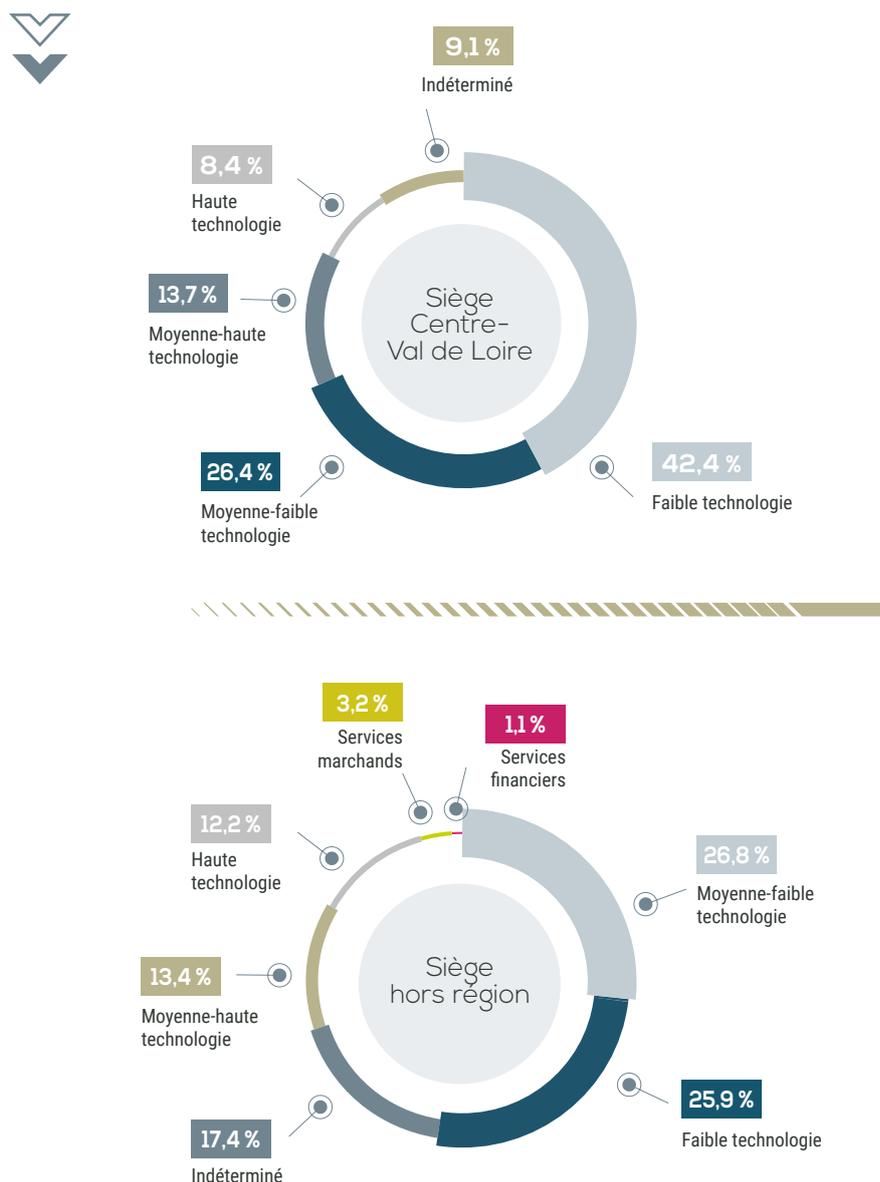
UN PROFIL INDUSTRIEL PLUTÔT MIXTE

Le Centre-Val de Loire a un profil industriel plutôt mixte : hautes et « moyennes-basses » technologies s'y côtoient : industrie pharmaceutique et cosmétique, fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques *versus* fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, industrie alimentaire, mécanique et travail des métaux. Pour exemple, sur les zones d'emploi de Tours et Orléans, ce sont près de 7 500 emplois qui relèvent d'activités largement tournées vers la production de biens à haute valeur ajoutée.

22,1 % des entreprises régionales sont positionnées sur une technologie moyenne-haute ou haute. La répartition départementale des entreprises classées en haute et moyenne-haute technologie classe le Loiret en 1^{re} place avec 26 % des entreprises, suivi de l'Indre-et-Loire (22 %).

À noter, les entreprises hors région peuvent avoir une activité majoritaire dans les services (activité du siège de l'entreprise et non du site industriel de la région), et donc minoritaire en chiffre d'affaires pour leurs sites industriels.

CLASSIFICATION TECHNOLOGIQUE DES ENTREPRISES SELON LA LOCALISATION DE LEUR SIÈGE SOCIAL



CLASSIFICATION DES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES SELON LEUR INTENSITÉ TECHNOLOGIQUE

Cette classification utilisée se fonde sur les travaux d'Eurostat et de l'OCDE. Elle est construite à partir de la nomenclature d'activité économique de l'Union européenne. Les termes « haute technologie » et « moyenne-haute technologie »..., caractérisent les activités économiques et non les entreprises. Le classement se fonde sur un ratio des dépenses en R&D sur la valeur ajoutée et sur celui des dépenses en R&D sur la production dans les pays de l'OCDE.

Haute technologie

Industrie pharmaceutique ; fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques ; construction aéronautique et spatiale.

Moyenne-haute technologie

Chimie, armes et munitions, équipements électriques, automobile, matériels de transport, instruments médicaux et dentaires.

Moyenne-faible technologie

Reproduction d'enregistrements, cokéfaction et raffinage, caoutchouc et plastiques, autres produits minéraux non métalliques, métallurgie, autres produits métalliques, construction navale.

Faible technologie

Alimentaire, boissons, tabac, textiles, habillement, cuir, bois, papier & carton, imprimerie, meubles...

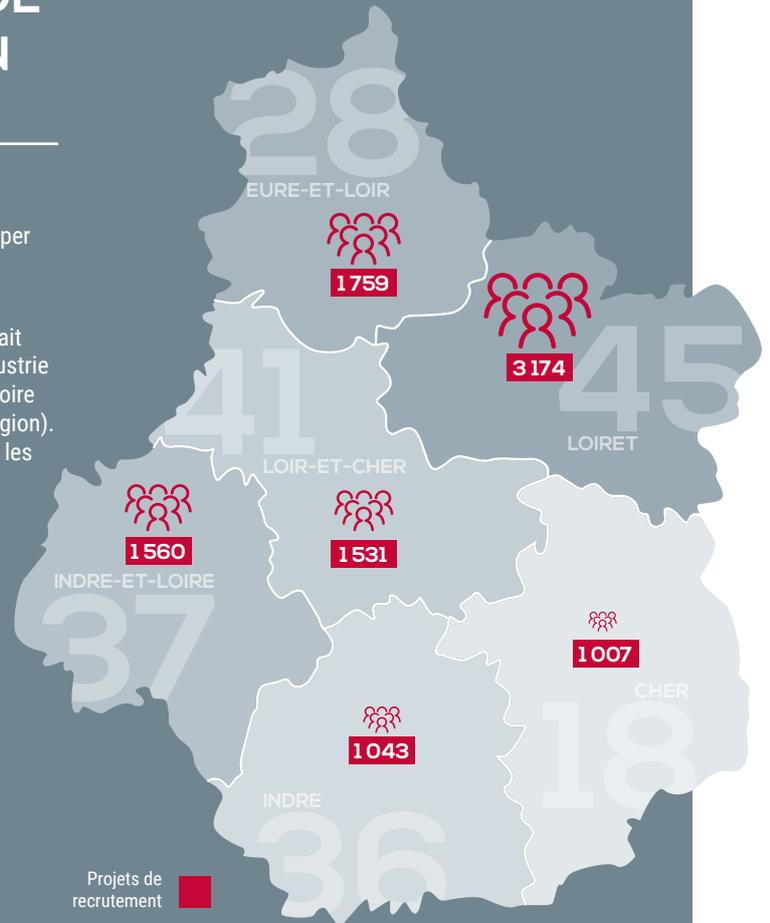


10 074 PROJETS DE RECRUTEMENT EN 2019

Chaque année, Pôle emploi adresse un questionnaire à de nombreux établissements industriels de la région afin de connaître leurs besoins en recrutement pour anticiper les difficultés de recrutement, améliorer l'orientation des demandeurs d'emploi et les informer.

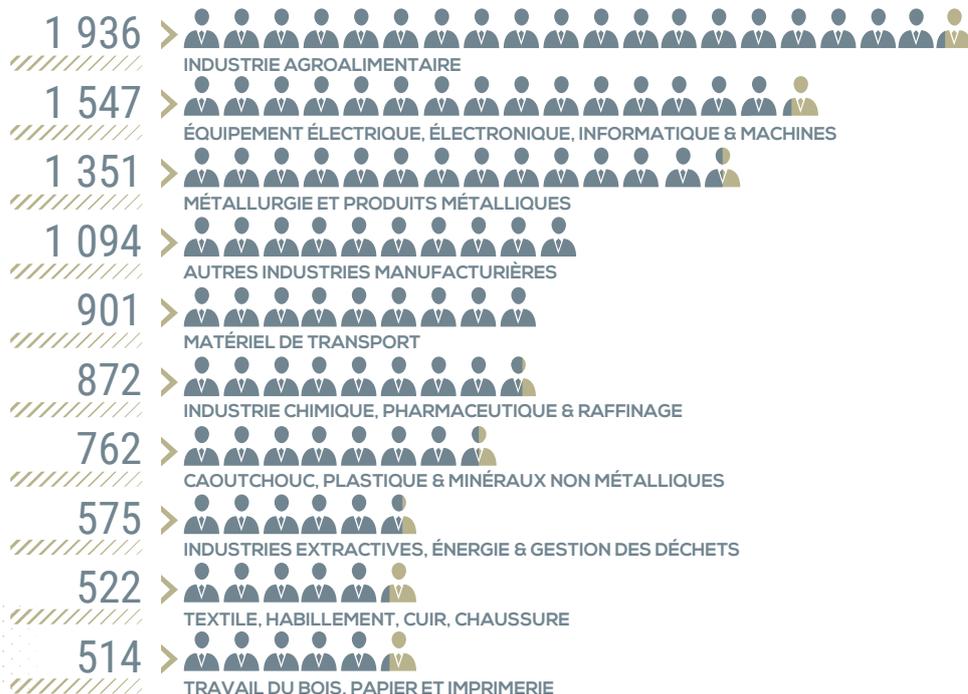
En 2019, l'enquête BMO (« Besoins en main-d'œuvre ») a fait état de près de 243 000 projets de recrutement dans l'industrie hexagonale dont plus de 10 000 en région Centre-Val de Loire (soit 12,7 % des intentions totales de recrutement de la région). Plus de 70 % de ces recrutements sont jugés difficiles par les chefs d'entreprise interrogés.

Source : Pôle emploi.



SECTEURS INDUSTRIELS LES PLUS PORTEURS

en nombre de projets de recrutement





MÉTIERES LES PLUS PORTEURS

Source : Pôle emploi.

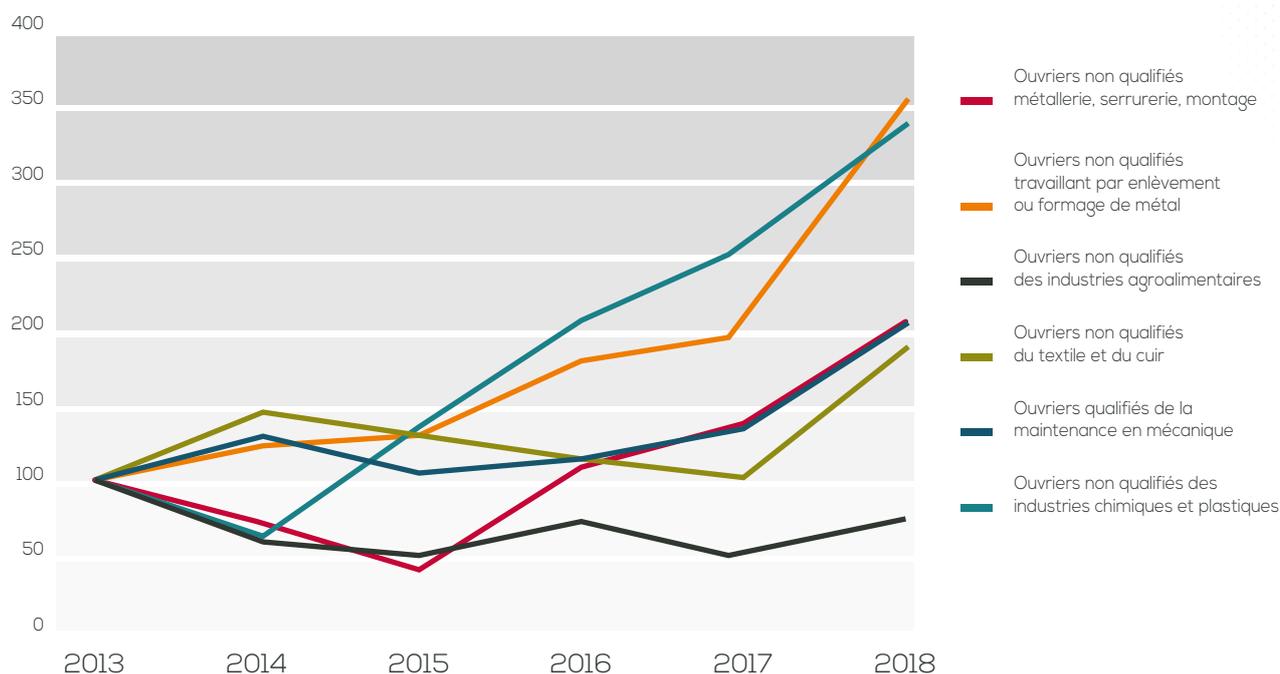
PROJETS DE RECRUTEMENT
DIFFICULTÉS À RECRUTER

Métier	Projets de recrutement	Difficultés à recruter
Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique	491	84,3 %
Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	382	84,6 %
Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons	337	78,7 %
Ingénieurs et cadres d'étude, R&D (industrie)	252	59,1 %
Ouvriers qualifiés de l'électricité et en électronique	240	58,3 %
Ouvriers qualifiés de la maintenance en électricité et en électronique	194	92 %
Techniciens des industries de process	184	73 %
Ouvriers qualifiés du travail industriel du textile et du cuir	174	59,6 %
Techniciens en mécanique et travail des métaux	141	88,6 %
Dessinateurs en mécanique et travail des métaux	98	70,8 %
Régleurs	42	77,1 %
Ouvriers qualifiés de l'impression et du façonnage des industries graphiques	31	79,1 %
Ouvriers qualifiés des industries lourdes du bois et de la fabrication de papier-carton	30	70,7 %

Les métiers ayant connu la plus forte progression des intentions de recrutement au cours des cinq dernières années sont les ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement de métal ou formage de métal et les ouvriers non qualifiés des industries chimiques et plastiques.

TOP 6 DES MÉTIERS INDUSTRIELS 2018, EN NOMBRE DE PROJETS

Évolution 2013-2018, base 100 en 2013



Source : Pôle emploi.

 **144 TERRITOIRES**
D'INDUSTRIE IDENTIFIÉS
EN FRANCE AVEC
LES RÉGIONS ET LES
INTERCOMMUNALITÉS

 **17 MESURES**
POUR LES AIDER
À DÉVELOPPER
OU RENFORCER LEURS
PROJETS DE TERRITOIRE

 **4 ENJEUX MAJEURS :**
RECRECITER, ATTIRER
DES PROJETS, INNOVER
ET SIMPLIFIER

 **1,36 MILLIARD**
D'EUROS PRIORAIREMENT
FLÉCHÉS VERS LEURS
PROJETS

* Hors 2 territoires
ajoutés dans un second
temps (Grand Est Touraine
et Agglomération du Pays de
Dreux et Portes euréliennes
d'Île-de-France).

Atteignant 124 lors
du Conseil national
de l'industrie le
22 novembre 2018,
le nombre des Territoires
d'industrie a été élargi
suite au travail de ciblage
effectué par les comités
de pilotage régionaux.

Source : Observatoire de
l'emploi et de l'investissement
Trendeo - janvier 2019.

% emplois
industriels 
Emplois créés
2009-2018 
Dont emplois
industriels 

9 TERRITOIRES D'INDUSTRIE EN CENTRE-VAL DE LOIRE

Lancé par le Premier ministre à l'occasion du Conseil national de l'industrie le 22 novembre 2018, le programme « Territoires d'industrie » bénéficie à 144 territoires vers lesquels plus de 1,3 milliard d'euros sont orientés prioritairement. Ces territoires couvrent 500 des 1 250 EPCI français pour 15 000 communes, soit environ 30 % de la superficie du pays. Ils concentrent la moitié de l'emploi industriel français. D'importants moyens humains et techniques complètent le dispositif.

Parmi les 144 Territoires d'industrie retenus par l'État, 9 figurent dans le périmètre du Centre-Val de Loire. Les territoires retenus sont des intercommunalités situées dans les campagnes, espaces périurbains, petites villes et villes moyennes.

L'État a identifié **4 besoins des territoires** pour accélérer le développement du secteur industriel et propose d'y répondre par un « panier de services » comprenant 17 actions :

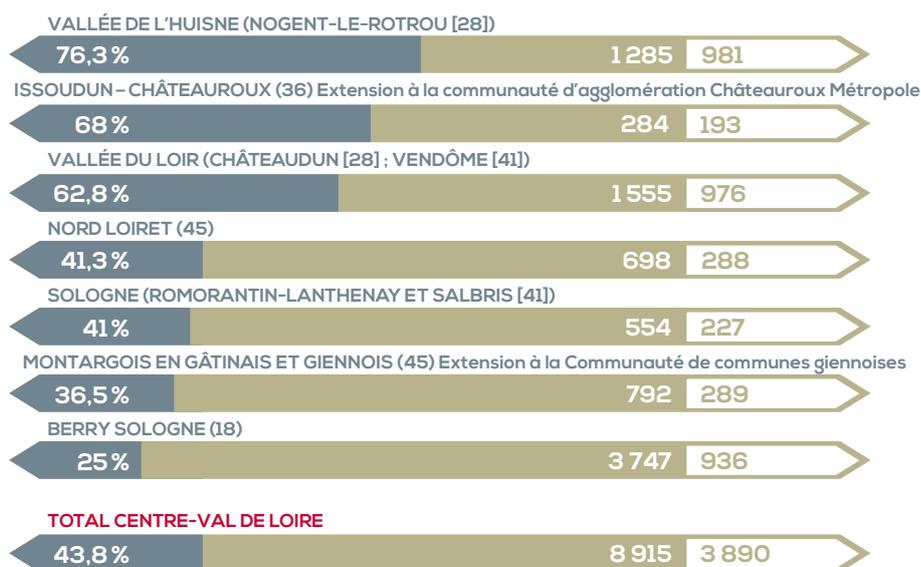
► **Recruter** en renforçant, par exemple, l'offre de formations aux métiers industriels.

► **Attirer** en mobilisant les opérateurs de l'État comme la Banque des territoires, Business France, Bpifrance, pour appuyer les projets des Territoires d'industrie.

► **Innover** en permettant notamment aux PME d'accéder à la R&D et en les accompagnant dans la transition vers l'Industrie du futur.

► **Simplifier** en facilitant les demandes de dérogation administrative pour mettre en œuvre les projets (un appel à projets « France Expérimentation » sera lancé dans les « Territoires d'industrie » pour y faciliter les demandes de dérogations administrative et réglementaire).

LES TERRITOIRES D'INDUSTRIE DE LA RÉGION*



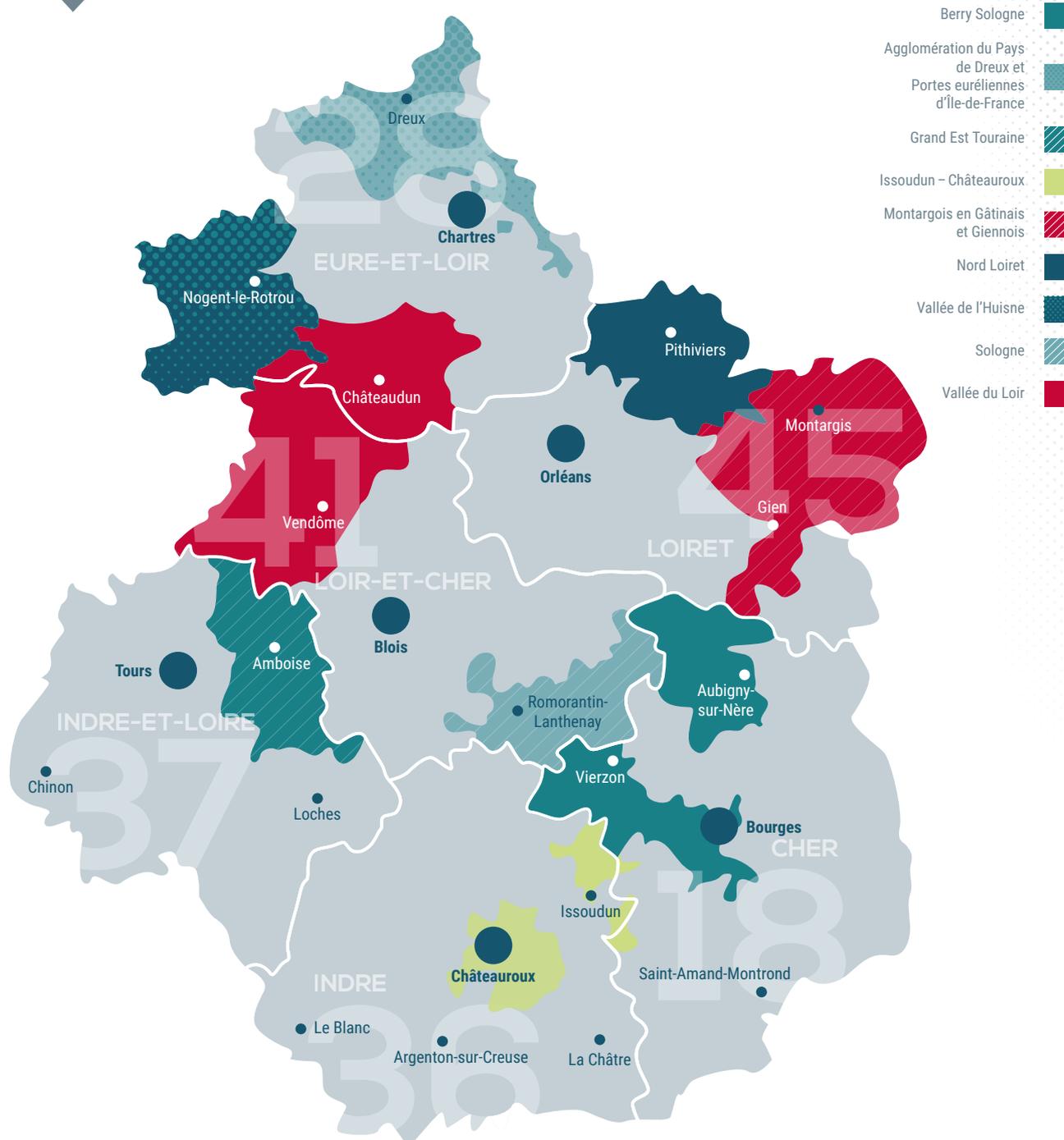
Hormis le territoire de Berry Sologne, la totalité des territoires du Centre-Val de Loire affiche des taux d'emploi industriel dans les créations d'emplois locaux bien supérieurs à ceux de l'ensemble des territoires retenus.



La Région Centre-Val de Loire est pilote de ce projet de réindustrialisation. Les territoires bénéficieront d'aides en expertise et en ingénierie : formations adaptées, recrutements facilités, financement du développement, de l'innovation et de la recherche, financement d'investissements, simplification administrative...

Les élus régionaux se sont rendus dans chaque territoire, afin de construire une dynamique au plus près des acteurs et des spécificités territoriales.

Les Territoires d'industrie



UNE INDUSTRIE RÉGIONALE STRUCTURÉE AUTOUR DE 4 PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ ET DE NOMBREUX CLUSTERS

Fruit de l'histoire régionale, le niveau d'industrialisation des territoires régionaux est hétérogène (voir pages 22 et 23). Certains possèdent un riche tissu de PME sans véritable locomotive industrielle, d'autres sont au contraire fortement marqués par la présence d'un gros employeur.

LES PÔLES, DES ÉCOSYSTÈMES D'INNOVATION AU SERVICE DES FILIÈRES INDUSTRIELLES

Labellisés par le Comité interministériel d'aménagement et de compétitivité des territoires, les pôles de compétitivité fournissent un cadre de travail privilégié pour les secteurs en développement ou en mutation qui représentent les principales activités industrielles régionales : la **cosmétique**, l'**environnement**, l'**électronique** et le **caoutchouc**. Les 4 pôles pilotés depuis la région et les pôles auxquels la région est associée (Végépolys, Atlanpole Biotherapies) permettent des interactions fortes entre entreprises industrielles, laboratoires et centres de formation.

Pôles pilotés en Centre-Val de Loire

- ▶ Cosmetic Valley (cosmétiques).
- ▶ S2E2 (technologies de l'électricité intelligente au service de la gestion de l'énergie).
- ▶ Elastopôle (produits élastomères pour l'aéronautique et l'automobile).
- ▶ Dream (eau, assainissement).

Depuis leur lancement, près de 1 000 projets ont été labellisés par les 4 pôles régionaux à hauteur de plus d'un milliard d'euros.

LES CLUSTERS, AUTRES SOUTIENS À L'INDUSTRIE RÉGIONALE

Pour faire émerger des projets collaboratifs, la région Centre-Val de Loire dispose, outre les pôles de compétitivité, de plusieurs clusters et grappes d'entreprises dédiés à l'industrie :

- ▶ Aérocentre : industrie aéronautique.
- ▶ Area, Association régionale des entreprises alimentaires du Centre-Val de Loire.
- ▶ Polepharma : production pharmaceutique.
- ▶ Lahitolle : cluster thématique DGA « innovation terrestre ».
- ▶ GEAR, Groupement des entreprises de l'arrondissement de Romorantin-Lanthenay.

À SAVOIR

CLUSTER

Lieu présentant une concentration au-dessus de la moyenne de sociétés industrielles et d'organismes de recherche et d'enseignement supérieur, opérant dans un domaine particulier à un niveau de classe internationale ou visant à le devenir rapidement, chaque domaine étant renforcé par la présence d'un capital-risque et l'appui de l'État et des collectivités territoriales.



DES FORMATIONS TRADITIONNELLES ET « SUR MESURE » POUR L'INDUSTRIE DU CENTRE-VAL DE LOIRE

Les formations disponibles en Centre-Val de Loire couvrent l'ensemble des secteurs industriels, de l'aéronautique à l'agroalimentaire, en passant par la cosmétique, la pharmacie, le ferroviaire, le nucléaire ou encore l'électronique. Tous secteurs confondus, ce sont plus de 300 formations initiales qui sont proposées par une centaine d'organismes.

À ces formations, s'ajoutent près de 1 000 formations – formations continues (salariés et demandeurs d'emploi) et formations en alternance (contrats d'apprentissage et de professionnalisation) – proposées par environ 200 organismes.

Pour pallier les difficultés de recrutement sur des profils de poste très industriels, certaines entreprises telles que **Faurecia** (équipements automobiles), **Brandt** (équipements électroménagers) et **Federal-Mogul** (équipements automobiles) ont signé une convention avec la Région et Pôle emploi pour créer une formation spécifique de conducteur de presse et de ligne automatisée, à la fois théorique et pratique, financée par la Région.

LE CFAI CENTRE-VAL DE LOIRE

(Centre de formation d'apprentis de l'industrie), l'appareil de formation de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie)

Appareil de formation de l'UIMM – organisation professionnelle dont la vocation est de représenter et de promouvoir les intérêts des entreprises de la métallurgie de toutes tailles et couvrant de nombreux secteurs d'activité –, le CFAI Centre-Val de Loire forme par la voie de l'apprentissage des jeunes filles et garçons de 16 à 25 ans aux métiers et savoir-faire de l'industrie.

EN QUELQUES MOTS

- ▶ Du CAP au diplôme d'ingénieur.
- ▶ Amboise, Bourges, Châteaudun, Chartres et Orléans – La Chapelle-Saint-Mesmin
- ▶ Plusieurs filières :
 - Chaudronnerie.
 - Conception et dessin industriel – automatismes.
 - Conduite de process.
 - Électrotechnique, électronique et informatique industrielle.
 - Maintenance industrielle.
 - Productique – outillage.

6 ÉCOLES D'INGÉNIEURS EN CENTRE-VAL DE LOIRE FORMENT CHAQUE ANNÉE PRÈS DE 3 000 ÉTUDIANTS



2 écoles polytechniques

Tours (37) : 5 spécialités, 257 ingénieurs diplômés par an, 81 doctorants, 4 laboratoires de recherche de l'université

Orléans (45) : 7 spécialités, 300 ingénieurs diplômés par an, 70 doctorants, 8 laboratoires de recherche associés

Institut national des sciences appliquées (INSA) Centre-Val de Loire et son École de la nature et du paysage Bourges (18) / Blois (41)

EXIA CESI École d'ingénieurs en informatique Orléans (45)

Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie (ITII) La Chapelle-Saint-Mesmin (45)

HEI Campus Centre de formation par apprentissage, spécialisation mécatronique/robotique Châteauroux (36)

1/3 DES APPRENTIS ACCUEILLIS DANS DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES SONT SPÉCIALISÉS DANS LA TRANSFORMATION AGROALIMENTAIRE

SPÉCIALITÉS DE FORMATION DES APPRENTIS SELON LE SECTEUR DE L'ENTREPRISE D'ACCUEIL EN 2017-2018

DOMAINES DE PRODUCTION

- **11,1%** Technologies industrielles, fondamentales et de transformation
- **0,4%** Agriculture, pêche, forêt et espaces verts
- **34,3%** Transformation agroalimentaire, alimentation, cuisine
- **0,5%** Bâtiment
- **17,8%** Mécanique, électricité, électronique
- **10,6%** Autres productions

DOMAINES DE SERVICES

- **5,3%** Echange et gestion
- **13,4%** Commerce et vente
- **0,6%** Secrétariat et bureautique
- **1,3%** Informatique, traitement de l'information, réseaux
- **4,6%** Autres services

À noter qu'environ un quart des apprentis établis au sein d'entreprises industrielles ont fait le choix de formations orientées « services ». La plupart d'entre eux ont opté pour des cursus de type commerce.

DES OPÉRATIONS (DEFI) POUR RÉPONDRE AUX BESOINS OPÉRATIONNELS DES ENTREPRISES

Dans le cadre du Pacte régional d'investissement dans les compétences 2019-2022, la Région Centre-Val de Loire a développé une offre de formations en lien étroit avec les entreprises. La collectivité lance en 2019 ses opérations « DEFI » (Développement de l'emploi par des formations inclusives) dans chaque bassin d'emploi.

Celles-ci sont déployées dans les six départements que compte la région Centre-Val de Loire et 19 des 23 bassins de vie de ce même territoire. 80 projets ont été étudiés et 45 seront concrétisés en 2019. C'est à travers ce dispositif qu'a été ouverte, début mai 2019, une formation de monteurs-assembleurs chez Axe Systems (tôlerie fine, intégration de systèmes et usinage de précision) et RASEC (aménagement des surfaces commerciales) à Romorantin-Lanthenay (41).

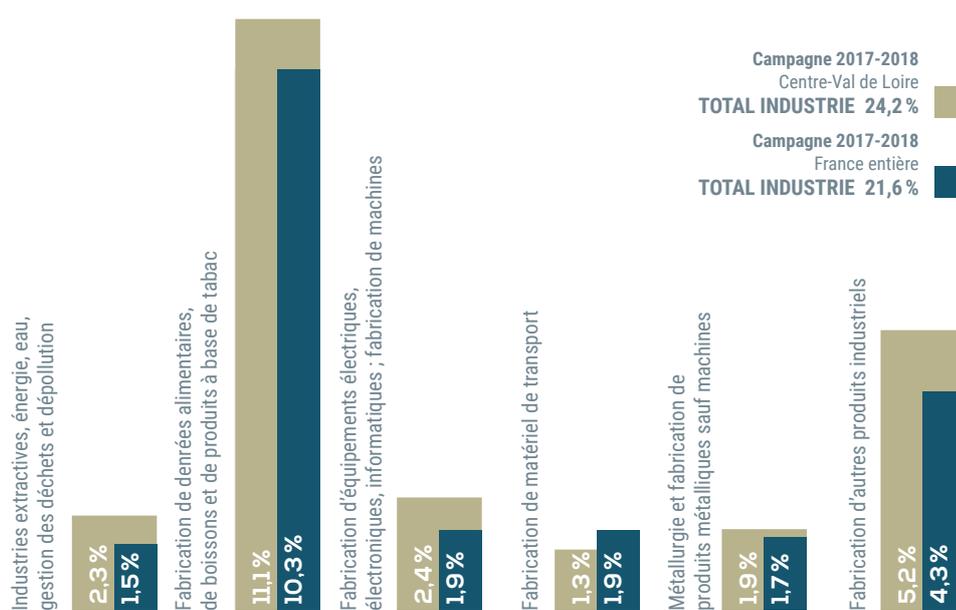
L'APPRENTISSAGE, UN MODE DE FORMATION QUI S'INSCRIT DANS LA STABILITÉ

Plus de **13 500**, c'est le nombre de jeunes qui ont choisi l'apprentissage pendant la campagne 2017-2018. Sur cette période, 24,2 % des jeunes ont été accueillis dans des entreprises industrielles. Cette part, supérieure de 2,6 points au niveau national, s'inscrit dans la stabilité avec une valeur identique à la campagne 2013-2014.

Les entreprises industrielles établies dans le Cher et le Loir-et-Cher accueillent davantage les apprentis, respectivement 27,4 % et 26 %. Ces parts sont moindres pour les départements où le secteur tertiaire est plus développé : 23,8 % des effectifs apprentis sont accueillis au sein d'entreprises industrielles dans le Loiret et seulement 21,8 % pour l'Indre-et-Loire.

UNE PART STABLE DES EFFECTIFS D'APPRENTIS DANS LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES

Profils des entreprises de l'industrie accueillant des apprentis



Pour en savoir plus, consultez l'étude *L'Apprentissage en région Centre-Val de Loire* sur www.centre-val-de-loire.directe.gouv.fr.



DES INITIATIVES POUR RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ DE LA FILIÈRE

LA SEMAINE DE L'INDUSTRIE

Depuis 2011, la Semaine de l'industrie vise à promouvoir l'industrie et ses métiers auprès du grand public, et plus particulièrement des jeunes et des demandeurs d'emploi, grâce à l'organisation d'événements (job dating, visites d'entreprises et d'établissements, conférences, ateliers...). Elle est pilotée au niveau national par le ministère de l'Économie et des Finances via la Direction générale des entreprises (DGE).

L'édition 2018 de la Semaine de l'industrie a rassemblé près de 360 000 participants autour de 2 918 événements organisés sur l'ensemble du territoire.

En Centre-Val de Loire, pas moins de 78 événements ont été labellisés en 2018 et ont permis de renforcer l'attractivité du secteur auprès du grand public et d'offrir une autre image de l'industrie.

En 2019, la Semaine de l'industrie s'est tenue en mars sur le thème « **La French Fab en mouvement** ». 218 événements régionaux étaient labellisés, dont 96 visites d'entreprises et le Forum régional de l'alimentaire organisé par l'Area Centre-Val de Loire et l'IFRIA Centre-Val de Loire.

- ▶ Renforcer l'attractivité de l'industrie et de ses métiers.
- ▶ Sensibiliser les jeunes aux métiers de l'industrie et notamment à l'Industrie du futur.
- ▶ Promouvoir la mixité des métiers et la place des femmes dans l'industrie.
- ▶ Informer le grand public des besoins en recrutement de l'industrie.
- ▶ Promouvoir l'image d'une industrie moderne, innovante et écologique...

LA FRENCH FAB

Lancée en octobre 2017 par le ministre de l'Économie et des Finances, la French Fab est l'étendard d'une industrie française innovante et dynamique. Elle a pour objectif de fédérer les entreprises de toutes tailles (PME, ETI, grands groupes industriels) autour des valeurs communes de l'Industrie du futur : innovation, excellence, numérique, nouveaux modèles d'affaires et moyens de production, nouvelles compétences et nouvelles organisations du travail.

Le French Fab Tour compte 60 étapes en France dont une à Tours (37) et une à Pithiviers (45). Dans cette dernière, en mars 2019, plus de 250 postes à pourvoir étaient présentés aux 500 lycéens, collégiens, demandeurs d'emploi, industriels et étudiants présents.

- ▶ Faire rayonner l'industrie française.
- ▶ Attirer les jeunes vers les métiers de l'industrie.
- ▶ Diffuser les concepts et les technologies de l'Industrie du futur.





John Deere Saran : une démarche « Usine du futur » initiée

L'américain **John Deere** produit sur son site de Saran (45) des moteurs pour le machinisme agricole. La démarche 4.0 initiée ne vise pas à réduire les besoins humains du site, déjà très automatisé, mais à mieux accompagner les équipes de production. Ce processus prend la forme de différentes intégrations technologiques :

- ▶ Mise en place de **systèmes intelligents** sur tablette pour le contrôle des moteurs, essentiel pour une usine en produisant 500 modèles différents.
- ▶ **Appel à la robotique** (robots collaboratifs) pour la pulvérisation de l'huile sur volant moteur, une tâche pénible entraînant des positions inconfortables pour les opérateurs.

Un **laboratoire de transformation numérique** a été mis en place par l'américain permettant aux employés de mettre en œuvre des projets d'amélioration. Plus de 40 projets 4.0 sont actuellement en cours de développement à Saran autour de thèmes variés dont le big data, l'impression 3D ou la cybersécurité.

UNE INDUSTRIE 4.0 AVEC L'ALLIANCE INDUSTRIE DU FUTUR

Créée en 2015, l'AIF a pour rôle d'accompagner les entreprises françaises et notamment les PMI dans la modernisation de leurs outils industriels et la transformation de leurs modèles économiques, et ce par les technologies nouvelles, digitales et non digitales.

Le label « Vitrites industrie du futur » décerné par l'AIF distingue les projets industriels remarquables et inspirants susceptibles de faire émerger les bonnes pratiques imaginées par les entreprises. Décernée à une cinquantaine d'entreprises depuis 2015, cette distinction a été attribuée à deux entreprises régionales (OCP Répartition [45] et Seco Tools [18]).

De plus en plus d'industriels régionaux font le pari de l'usine 4.0 mais le degré d'avancement ainsi que la méthode varient cependant d'un acteur industriel à l'autre* :

- ▶ En 2016, le leader européen de la défense **MBDA** a lancé un programme « Usine du futur » sur cinq ans dans chacun de ses sites dont ceux de Bourges (18) et de Selles-Saint-Denis (41). Ce déploiement concerne l'ensemble de la chaîne de valeur : conception, fabrication, logistique, service client.
- ▶ Chez **SKF** à Saint-Cyr-sur-Loire (37), l'intégration des technologies 4.0 fait son chemin avec l'installation d'une dizaine de robots dans le cadre de la mise en service d'une nouvelle ligne de production de roulements à billes standards. Le site français s'inspire des projets mis en œuvre sur le site suédois de Göteborg mais il est le premier du groupe à avoir ouvert en avril 2017 un fab lab. Baptisé la « S'Faire », celui-ci offre un espace d'échanges autour du 4.0 et permet aux salariés de développer projets professionnels et personnels.
- ▶ L'allemand **Wilo Intec**, à Aubigny-sur-Nère (18), s'inscrit aujourd'hui dans une démarche « Usine du futur », une usine toujours plus connectée, plus digitalisée. Le leader mondial des systèmes de pompage a investi dans de nouveaux outils, avec la traçabilité, la digitalisation, la connectivité des machines, et tout dernièrement les véhicules autoguidés.

La société **3ZA Engineering**, installée au Lab'O à Orléans, est quant à elle spécialisée dans le développement et la commercialisation de solutions connectées à destination de l'industrie et des collectivités.



* Cette partie est extraite de l'étude *L'Économie numérique en Centre-Val de Loire : un accompagnement en mode réseau* réalisée par DEV'UP et la Direccte Centre-Val de Loire, avec l'appui de l'Insee.



INVESTISSEMENTS PHARES 2018



4 M€

COSMÉTIQUE

Le fabricant taïwanais de masques de beauté **BEIHAO** a choisi d'implanter son 2^e site de production européen à Amilly dans le Loiret. Quatre millions d'euros ont été investis par le leader asiatique pour réhabiliter l'ancienne usine Noveo-Fareva fermée en 2015.



8 M€

PHARMACIE

NORGINE PHARMA

a investi 8 millions d'euros dans son site de Dreux (28). Le laboratoire néerlandais spécialisé dans les maladies du foie a notamment amélioré ses lignes de conditionnement.



Le plasturgiste **PLASTIVALOIRE** a investi 3 millions d'euros sur son site de Langeais (37), son siège social qui emploie près de 500 personnes. Cet investissement est consacré à son nouveau centre technique à destination des constructeurs automobiles.

3 M€

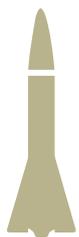
PLASTURGIE



6,5 M€

FONDERIE -
PLASTURGIE

CATOIRE SEMI, fabricant de machines spéciales pour la fonderie et la plasturgie, implanté à Martizay près de Châteauroux (36), a doublé la surface de son site pour faire face à la croissance de ses ventes dans l'aéronautique – les matrices fabriquées servent à produire des structures d'aile et de train d'atterrissage de toute la gamme Airbus – et l'automobile. L'entreprise de 885 salariés a investi 6,5 millions d'euros dans ce projet.



6 M€

DÉFENSE

En pleine croissance dans le domaine de la défense, notamment le secteur des missiles, l'entreprise **ASB** est spécialisée dans la conception de piles thermiques. Filiale d'Airbus et de Saft, l'entreprise de Bourges (18) s'est dotée d'un nouveau bâtiment pour tripler la capacité de fabrication de poudre et disposer d'une autre salle sèche. Au total, près de 6 millions ont été investis.

TERRA CÉRÈS, spécialisée dans la production d'aliments bio et sans gluten, va investir 4 millions d'euros dans la construction d'une nouvelle unité de production à Contres (41). Cet investissement générera 10 créations d'emplois en 2019.



4 M€

AGROALIMENTAIRE



2 M€

COSMÉTIQUE

Le parfumeur **GUERLAIN**, filiale du groupe LVMH, a investi 2 millions d'euros dans une septième ligne de production de crèmes et émulsions à Chartres (28). Les équipes de production de cette gamme sont revenues à un rythme de travail en 2 x 8, au lieu de 3 x 8 auparavant.

PARTIE 3



Structure et performances financières de l'industrie régionale



DES INDICATEURS AU VERT PROPICES À DAVANTAGE D'INVESTISSEMENTS

Points forts

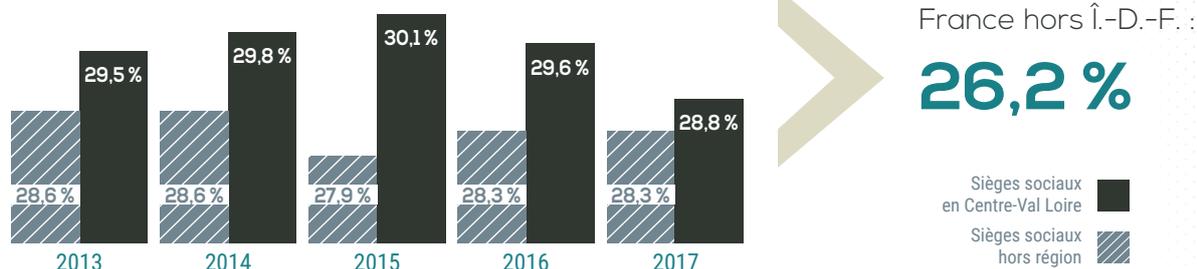


Le **taux de valeur ajoutée** de l'industrie régionale baisse légèrement depuis 2015 mais demeure à un niveau élevé et supérieur de plus de 2 points au taux de valeur ajoutée national (hors Île-de-France). L'écart de valeur ajoutée entre entreprises au siège régional et hors région s'amenuise au fil des années, 2017 se concluant sur des taux relativement proches pour ces deux populations d'entreprises.

► **Malgré une contraction en 2017, la valeur ajoutée de l'industrie régionale se maintient à un bon niveau**

TAUX DE VALEUR AJOUTÉE

Source : Étude Banque de France ACSEL.

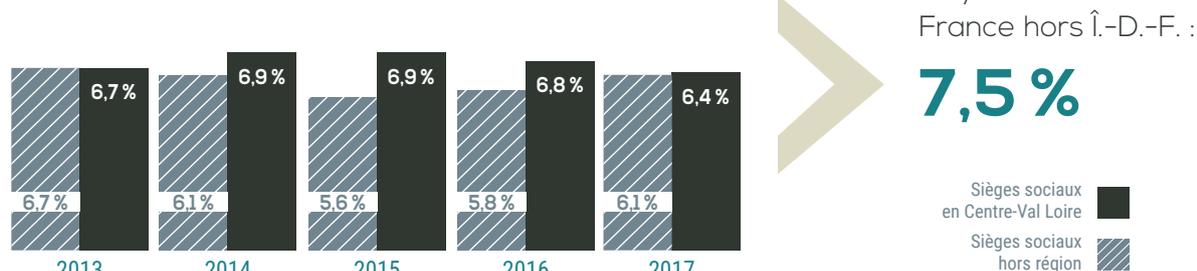


Le **taux de marge d'exploitation**, qui permet notamment de connaître la viabilité de l'entreprise et de calculer la capacité d'autofinancement, est stable et supérieur à 6 %, que le siège des entreprises soit régional ou hors région. Cependant, il est inférieur de 1 point à la moyenne nationale.

► **De bonnes performances d'exploitation**

TAUX DE MARGE D'EXPLOITATION

Source : Étude Banque de France ACSEL.

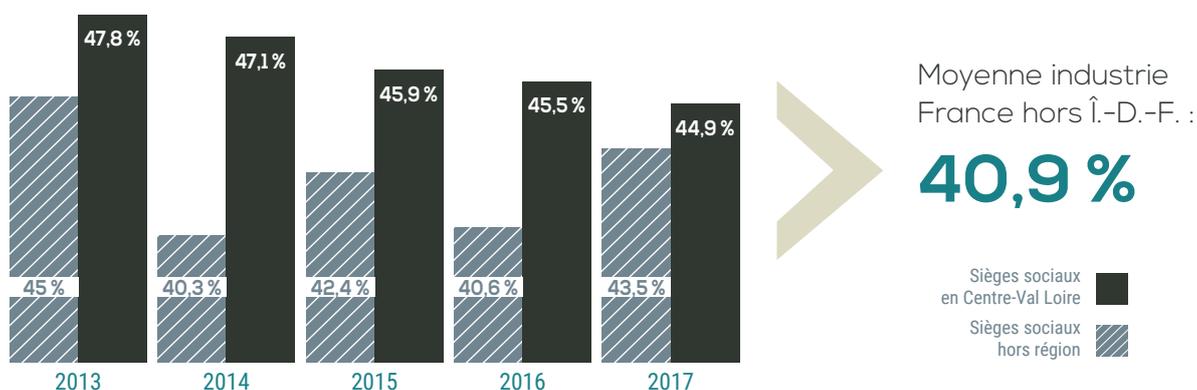


Les entreprises industrielles régionales, que leur siège soit en région ou non, affichent un **niveau de fonds propres** très correct. Celles dont le siège est régional voient leur niveau de fonds propres s'éroder au fil des années sans toutefois passer derrière les entreprises au siège hors région. Pour ces dernières, l'évolution des fonds propres est plus hétérogène tout en restant supérieure à la moyenne de l'industrie régionale.

► **Bien qu'en recul, le niveau de fonds propres reste correct pour les entreprises régionales**

TAUX DE FONDS PROPRES

en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.

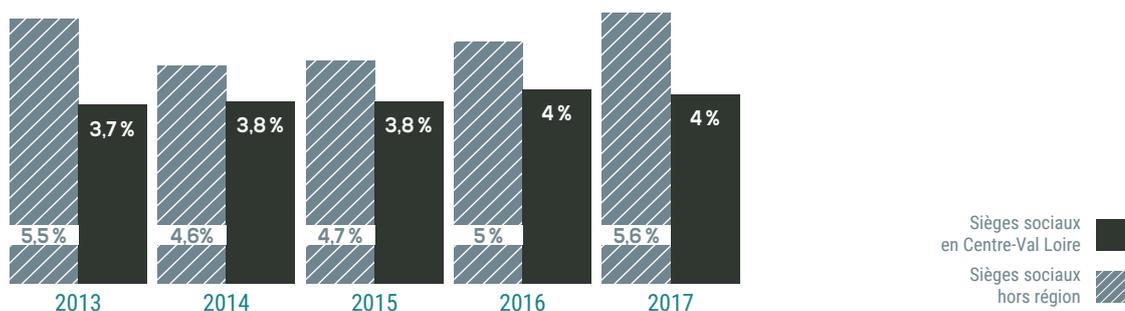


Le **résultat d'exploitation sur chiffre d'affaires** se renforce surtout pour les entreprises au siège hors région qui renouent en 2017 avec le niveau de 2013. Le résultat d'exploitation est plus en retrait pour les entreprises au siège régional mais conserve un bon niveau, conforme à la moyenne industrielle française (4,4 % pour l'industrie française en 2016 selon l'Insee).

► **Des résultats d'exploitation à bon niveau dans l'industrie régionale**

RÉSULTAT D'EXPLOITATION SUR CHIFFRE D'AFFAIRES

Source : Étude Banque de France ACSEL.



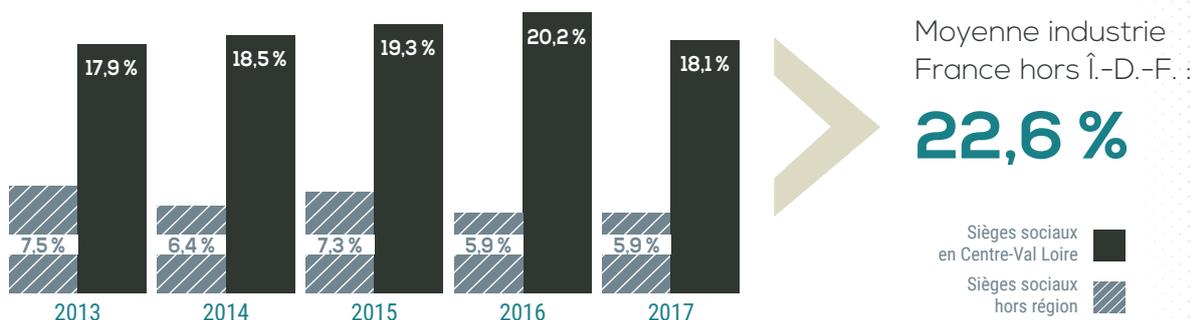


Le **taux d'endettement bancaire** est faible et diminue, notamment concernant les entreprises dont le siège social est hors région et qui disposent d'autres recours. **Il peut en résulter un déficit d'investissement des entreprises, qui pourrait entraîner une perte de compétitivité à moyen terme.**

► **Un faible endettement bancaire propice à davantage d'investissements**

TAUX D'ENDETTEMENT BANCAIRE

Source : Étude Banque de France ACSEL.



Points de vigilance

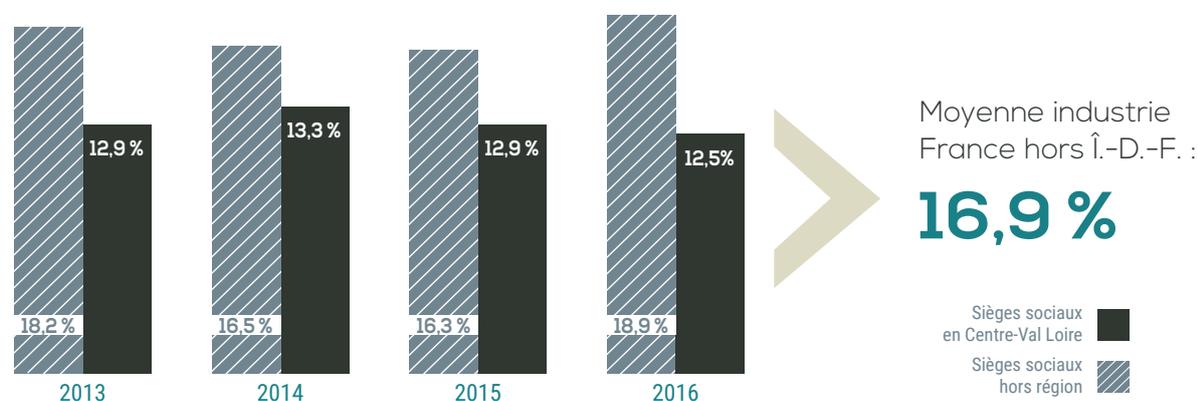


Le **taux d'investissement** est la part de l'investissement dans la valeur ajoutée. Il permet donc de connaître le pourcentage de la richesse consacré à l'investissement chaque année. Dans les entreprises industrielles dont le siège est en Centre-Val de Loire, ce taux (12,5 %) est en dessous de la moyenne nationale estimée à 16,9 %.

► **Un effort d'investissement modeste dans les entreprises au siège régional**

TAUX D'INVESTISSEMENT D'EXPLOITATION

Source : Étude Banque de France ACSEL.

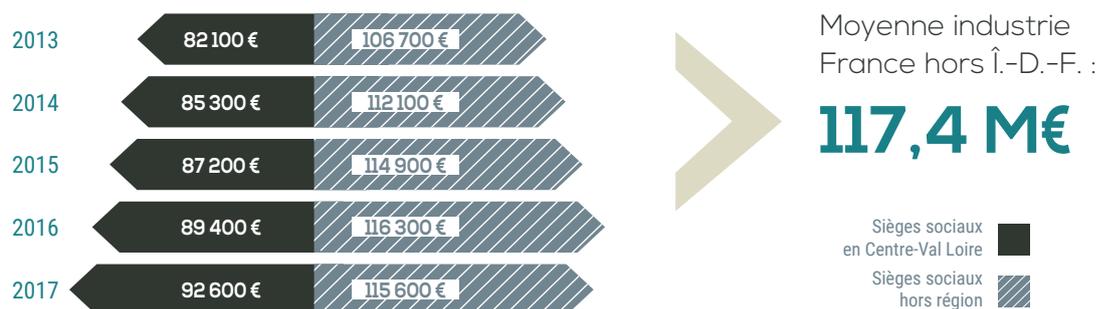


L'équipement productif par salarié augmente régulièrement depuis les cinq dernières années pour les entreprises régionales mais reste en deçà de la moyenne nationale, là où les entreprises au siège extrarégional s'en approchent davantage. **Un sous-investissement en équipement productif fait baisser la productivité des salariés.**

► **Un niveau d'équipement à améliorer pour accroître la productivité des salariés**

ÉQUIPEMENT PRODUCTIF PAR SALARIÉ

Source : Étude Banque de France ACSEL.

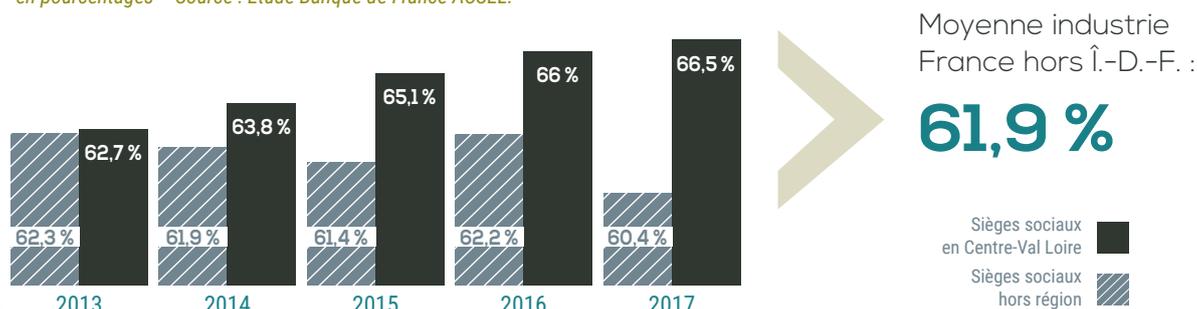


Le taux d'obsolescence des immobilisations mesure le vieillissement de l'investissement de l'entreprise. Les entreprises au siège régional n'ont cessé de repousser le renouvellement de leurs équipements depuis 2013, il en résulte un **degré d'obsolescence des immobilisations** supérieur de 4,6 points à la moyenne de l'industrie française (hors Î.-D.-F.). *A contrario*, les entreprises au siège extrarégional ont davantage investi, leurs immobilisations présentent donc un degré d'obsolescence moindre.

► **Des équipements à renouveler dans les entreprises industrielles régionales**

DEGRÉ D'OBSOLESCENCE DES IMMOBILISATIONS

en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



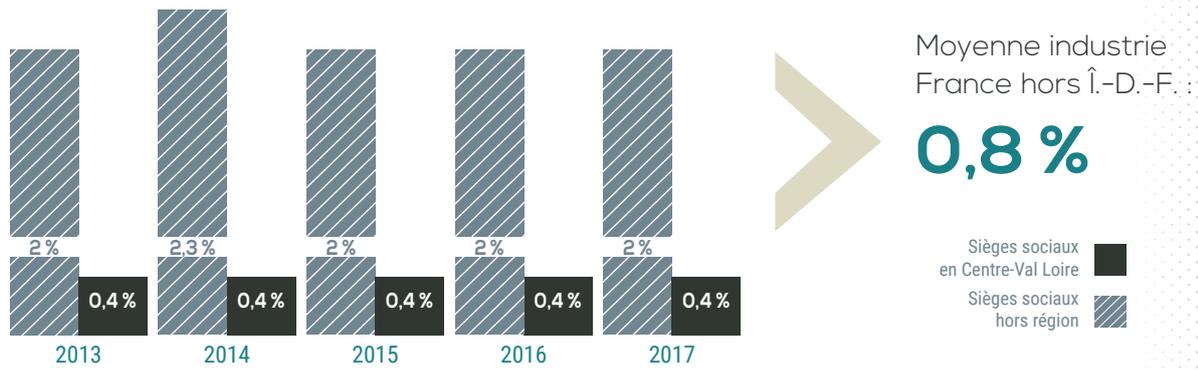
Plans d'action

La part des frais de R&D sur le chiffre d'affaires renseigne sur le degré d'importance de la recherche et développement dans les entreprises. Avec un taux de 2 % en 2017, les entreprises au siège hors région dépassent nettement la moyenne de l'industrie française (hors Î.-D.-F.) en la matière, établie à 0,8 % la même année. La R&D ne semble pas revêtir la même importance pour les entreprises purement régionales qui s'inscrivent en deçà de cette moyenne.

► **Des efforts de recherche et développement à muscler dans les entreprises régionales**

FRAIS DE R&D SUR CHIFFRE D'AFFAIRES

en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.

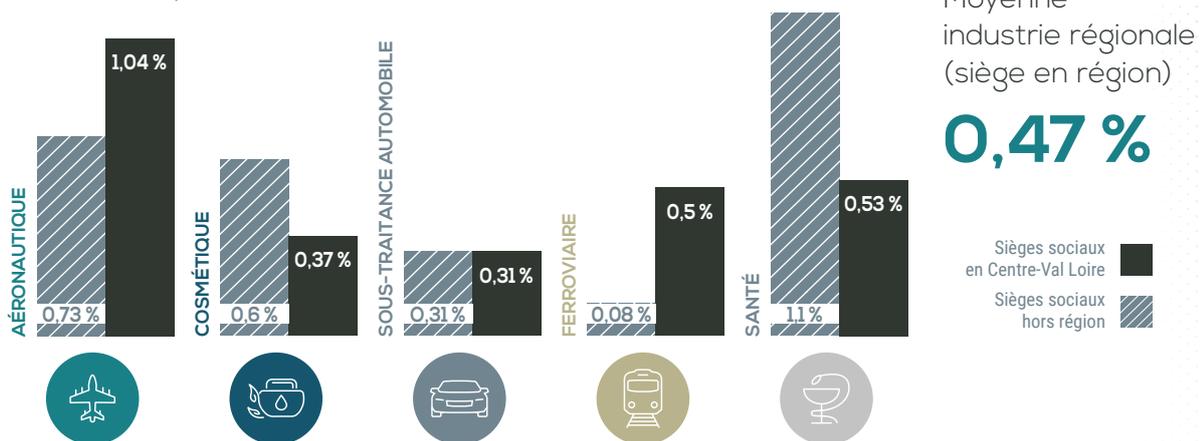


Avec un **taux de R&D** de 1,04 % pour les entreprises au siège régional, le secteur aéronautique dépasse nettement les moyennes constatées pour l'industrie française (hors Î.-D.-F.) et régionale. Concernant les entreprises au siège hors région, c'est le secteur de la santé qui est le mieux positionné en matière d'intensité de la R&D. Les secteurs du ferroviaire et de la sous-traitance automobile sont plus en retrait.

► Davantage de R&D dans les entreprises régionales de l'aéronautique en 2017

TAUX DE R&D PAR SECTEUR ÉTUDIÉ

Source : Étude Banque de France ACSEL.

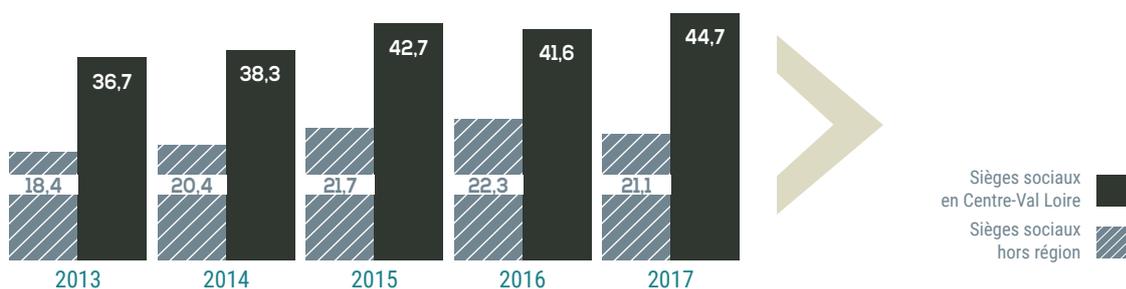


Le poids des besoins en fonds de roulement (BFR) exprimés en jours de chiffre d'affaires indique la durée moyenne pendant laquelle les éléments composant le BFR (stocks, clients, fournisseurs) figurent au bilan de l'entreprise. En 2017, les besoins du cycle d'exploitation des entreprises industrielles au siège régional représentent 44,7 jours de chiffre d'affaires, 2 fois plus que pour les entreprises hors région. La trésorerie est davantage sollicitée.

► Une hausse du BFR à surveiller dans les entreprises régionales

POIDS DES BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT EN JOURS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

en jours de chiffre d'affaires – Source : Étude Banque de France ACSEL.



FOCUS MAIN-D'ŒUVRE

COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Charges de personnel par salarié en euros



50 800 €

67 800 €



Les charges de personnel s'inscrivent en légère hausse pour les entreprises au siège hors région. Celles-ci étant majoritairement installées en Île-de-France, les charges de personnel pour un salarié sont plus élevées de 15 000 à 20 000 €. Le coût de la main-d'œuvre pour les entreprises purement régionales est stabilisé autour de 50 000 € sur l'ensemble de la période étudiée. Les entreprises purement régionales ont un coût de main-d'œuvre inférieur de 2 400 € à la moyenne de l'industrie française (hors Î.-D.-F.) en 2017.

Sièges sociaux en Centre-Val Loire 
Sièges sociaux hors région 

COÛTS SALARIAUX EN 2017

Part des charges de personnel dans la valeur ajoutée

Les charges de personnel sont globalement maîtrisées dans l'industrie régionale, que les sièges des entreprises soient en région ou non. Relativement stables sur cinq ans, elles représentent près de trois quarts de la valeur ajoutée des entreprises. Les charges de personnel pèsent davantage sur la valeur ajoutée des entreprises au siège extrarégional.



73,4 %

73,7 %

Sièges sociaux en Centre-Val Loire 
Sièges sociaux hors région 

RENDEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN 2017

Valeur ajoutée rapportée aux effectifs permanents



69 100 €

91 800 €



Les entreprises au siège régional affichent un rendement de leur main-d'œuvre inférieur de plus de 20 000 € à celles dont le siège est hors région. Globalement, ces rendements sont plutôt stables entre 2013 et 2017. Les entreprises au siège extrarégional font mieux que la moyenne de l'industrie française (hors Î.-D.-F.) pour qui le rendement plafonne à 78 300 €.

Sièges sociaux en Centre-Val Loire 
Sièges sociaux hors région 



EN RÉSUMÉ

LES PLUS		LES OPPORTUNITÉS
1	Des PME et ETI qui dynamisent les secteurs clés de l'industrie.	
2	Une grande majorité des sièges sociaux des entreprises sur le territoire régional : faible dépendance à des centres de décision extérieurs.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Saisir les opportunités de l'Industrie du futur en accélérant la transition numérique. ➤ Développer le travail en réseau grâce à la présence des pôles de compétitivité et des clusters. ➤ Anticiper pour mieux accompagner la transmission des entreprises industrielles.
3	Des points forts dans des activités de pointe comme la pharmacie, la chimie ou encore l'instrumentation de mesure.	
4	Une présence forte de l'industrie régionale à l'international.	
5	Des établissements à capitaux étrangers qui assurent des emplois et des investissements.	
6	De grandes infrastructures de recherche impliquées dans 4 pôles de compétitivité.	
7	Une large offre de formations de tous niveaux : deux grandes universités, des écoles d'ingénieurs, des centres d'apprentissage, des lycées professionnels...	

L'AVIS DE LA BANQUE DE FRANCE



LES

- Des performances à l'étranger à souligner.
- Bien qu'augmentant peu, le niveau de performance de l'industrie régionale reste bon.
- Des charges de personnel maîtrisées.
- Des résultats d'exploitation de bon niveau.
- Un endettement contenu.

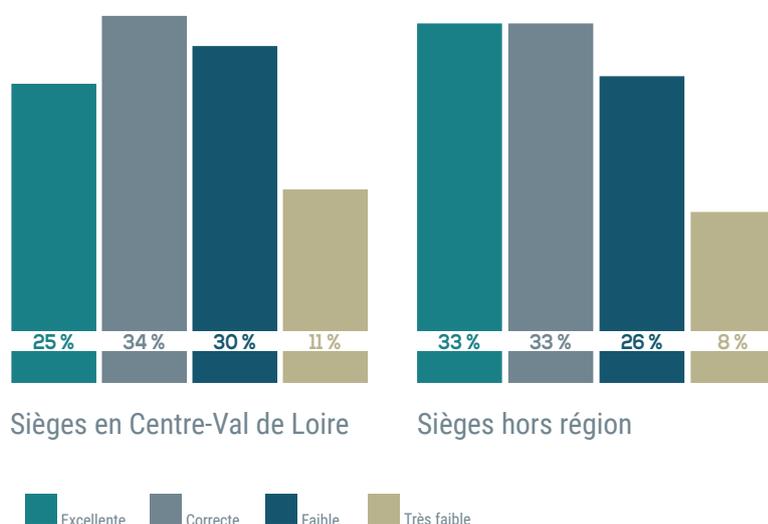
LES

- Un différentiel important en matière de rendement de la main-d'œuvre selon la localisation des sièges.
- Un recours plus fréquent au personnel intérimaire pour les entreprises au siège régional.
- Des efforts d'investissement modestes.
- Un niveau de fonds propres en tassement mais correct.

LES

- Un renouvellement des équipements repoussé depuis 2013.
- Une R&D moins prioritaire pour les entreprises au siège régional.
- Une augmentation des besoins en fonds de roulement à surveiller.
- Des structures financières à renforcer.

COTATION BANQUE DE FRANCE 2019*



* Capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de trois ans.

10 SECTEURS INDUSTRIELS CLÉS EN CENTRE-VAL DE LOIRE

L'INDUSTRIE EN CENTRE-VAL DE LOIRE, C'EST :

 **5 500** ÉTABLISSEMENTS

 **141 418** SALARIÉS

 **5 045** ENTREPRISES DONT 89 % ONT LEUR SIÈGE SOCIAL EN RÉGION

 + DE **10 000** PROJETS DE RECRUTEMENT EN 2019

 **9** TERRITOIRES D'INDUSTRIE

 **4** PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ

INTERNATIONAL

 **96 %** DES EXPORTATIONS RÉGIONALES SONT DES PRODUITS INDUSTRIELS

 **900 M€ =** UN EXCÉDENT COMMERCIAL

 PART DES ENTREPRISES EXPORTATRICES :

59 % (SIÈGES EN RÉGION)

77 % (SIÈGES HORS RÉGION)

ARTISANAT

 **6 900** ENTREPRISES ARTISANALES DE PRODUCTION FIN 2018

 **46,5 %** DES ENTREPRISES ARTISANALES DE PRODUCTION ONT COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE LE TRAVAIL DES MÉTAUX

DES INDUSTRIES AU CŒUR DE L'HUMAIN



AGROALIMENTAIRE



313 établissements dont 33 à capitaux internationaux.

11 911 salariés.

+ de **1 Mrd €** d'exportations.

La gastronomie et les terroirs régionaux valorisés à travers la signature « **C du Centre** ».

Un cluster pour la filière régionale, l'**Area**.

107 établissements dont 37 à capitaux internationaux.

13 172 salariés.

3,7 Mrd € d'exportations.

Un cluster : **Polepharma**.



SANTÉ
Pharmacie et dispositifs médicaux

DES INDUSTRIES SUPPORTS



CHIMIE



178 établissements.

6 953 salariés.

42 % des effectifs au sein de 5 établissements.

2 Mrd € d'exportations en 2018.

Un **pôle de chimie fine** dans l'est du Loiret.

1 101 établissements dont

23 511 salariés.

1,2 Mrd € d'exportations.

Principaux marchés :

Automobile **17 %**

Aéronautique **16 %**

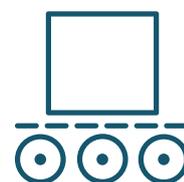
Agroalimentaire **11 %**

Principaux métiers :

Travail des métaux **34,8 %**

Chaudronnerie **24,8 %**

Caoutchouc industriel **15 %**



SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE



COSMÉTIQUE



51 établissements dont 9 à capitaux internationaux.

6 026 salariés.

Plus de **3 Mrd €** d'exportations en 2018.

Des marques de renom fabriquées en région :
Christian Dior, Guerlain, L'Oréal.

Un pôle de compétitivité piloté en région :
Cosmetic Valley.

TEXTILE - CUIR -
HABILLEMENT

112 établissements.

4 380 salariés.

Des **façonniers** pour des marques de luxe prestigieuses.

1,5 Mrd €
d'exportations en 2018.

Un label « **Cuir du Berry** ».

7 entreprises labellisées
« **Entreprise du patrimoine vivant** » (EPV).

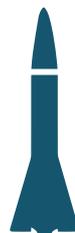
157 établissements.

13 977 salariés.

Des groupes d'envergure internationale :
MBDA, Thales, Nexter, Roxel, Safran, Daher.

Un **Centre de ressources des industries de la défense (CID)** à Bourges.

Lahitolle, cluster d'innovation dans la défense et l'armement terrestres.



DÉFENSE



AÉRONAUTIQUE



334 établissements dont 39 à capitaux internationaux.

24 237 salariés.

538 M€
d'exportations en 2018.

Un pôle d'excellence régional : **Aérocentre**.



AUTOMOBILE



426 établissements dont une soixantaine à capitaux internationaux.

27 463 salariés.

993 M€ d'exportations.

Des groupes d'envergure internationale :
SKF, Delphi, Robert Bosch Automotive Steering.



FERROVIAIRE

127 établissements dont 12 à capitaux internationaux.

6 802 salariés.

Des groupes d'envergure internationale :
Barat, Faiveley, Socofer.



CONTACTS

Banque de France

3-5, boulevard de Verdun
CS 71657
45006 ORLÉANS
Tél. : 02 38 77 78 57
www.banque-france.fr

Bpifrance Centre-Val de Loire

39, rue du Bœuf-Saint-Paterne
BP 14537
45045 ORLÉANS CEDEX 1
Tél. : 02 38 22 84 66
www.bpifrance.fr

CCI Centre-Val de Loire

43, rue Danton
45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
Tél. : 02 38 25 25 29
www.centre.cci.fr

Club Industrie du futur

7, route d'Orléans
45380 LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN

CMA Centre-Val de Loire

28, rue du Faubourg-Bourgogne
45000 ORLÉANS
Tél. : 02 38 68 03 32
www.crma-centre.fr

Conseil régional du Centre-Val de Loire

Direction générale Formation, Recherche, Économie, Emploi
9, rue Saint-Pierre-Lentin
45041 ORLÉANS CEDEX
Tél. : 02 38 70 32 30
www.regioncentre-valdeloire.fr

Direccte Centre-Val de Loire

12, place de l'Étape
CS 85809
45058 ORLÉANS CEDEX 1
Tél. : 02 38 77 68 00
www.centre-val-de-loire.direccte.gouv.fr

Insee Centre-Val de Loire

131, rue du Faubourg-Bannier
45000 ORLÉANS
Tél. : 02 38 69 52 52
www.insee.fr

POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUR L'ÉTUDE

Vous pouvez contacter :

Caroline DUCROQ

Mail : caroline.ducroq@devup-centrevaldeloire.fr

Jonathan LEFÈVRE

Mail : jonathan.lefevre@devup-centrevaldeloire.fr

Tél. : 02 38 88 88 10



DEV'UP Centre-Val de Loire

Agence régionale de développement économique

6 rue du Carbone - 45072 Orléans Cedex 2

Tél. : 02 38 88 88 10 • Fax : 02 38 88 88 11

www.devup-centrevalde Loire.fr • contact@devup-centrevalde Loire.fr

 [devup_](#) •  [DevupCentreValdeLoire](#)